

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises

N° /



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

De l'appropriation des implicites culturels dans les
expressions idiomatiques humoristiques; entre effets
d'explicitation et/ou de médiation .

le cas des étudiants de 3 année licence LMD université d'El Oued (2019 /2020)

Réalisé par:

LOUERDI Ahlam

TAABLI Souheyla

Supervisé par :

MESGHOUNI Dalal

_____ **Membre du jury:** _____

* Dr MILOUDI Mounir	Président	Université d'El-Oued
* Dr MESGHOUNI Dalal	Rapporteur	Université d'El-Oued
* Dr AHMADI SALEM Maamar	Examineur	Université d'El-Oued

Année Universitaire : 2019/2020

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises**

N° /



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master**

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**De l'appropriation des implicites culturels dans les
expressions idiomatiques humoristiques; entre effets
d'explicitation et/ou de médiation .**

Le cas des étudiants de 3 année licence LMD université d'El Oued (2019 /2020)

Réalisé par:

LOUERDI Ahlam

TAABLI Souheyla

Supervisé par :

MESGHOUNI Dalal

Année Universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

D'abord et avant tout nos remerciements vont à ALLAH, le tout puissant, qui nous donné la force, la patience, et le courage pour établir ce modeste travail.

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements pour notre respectueuse professeure, **Mme. MESGHOUNI Dalal**, d'avoir accepté de nous encadrer pour notre projet de fin d'études, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes, son encouragement et sa disponibilité tout au long du travail ; nous laissant une grande liberté, alliée à de judicieux conseils.*

Nous adressons également nos remerciements à :

Mme Abass Nabil Kacem Heikal Aliaa

Monsieur Maaouche M. El Sadik

Mme Porte Nathalie

pour leur aide, leurs encouragements, et leurs précieux conseils.

Merci également à :

tous les membres du jury pour avoir accepté de contribuer à l'évaluation de ce travail de recherche.

*tous les étudiants qui ont coopéré avec nous dans la réalisation de ce mémoire
toutes les personnes qui ont fourni aide et soutien de près ou de loin pour mener à
bien ce travail de recherche.*

dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour

***A mes chers parents**, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études et je prie Dieu de leur accorder santé et longue vie dans son immense mansuétude.*

***A mes chers frères et sœurs et leurs enfants**, source de joie et bonheur.*

*A toutes les membres de **ma grande famille***

A mes meilleures amies.

*. A la famille **BOUHENNI**.*

A tous ceux qui m'ont aidé et encouragé à terminer mon travail de recherche de près et de loin.

A vous chers lecteurs .

LOUERDI AHLAM

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail:

A mes chers parents :

La source de ma joie, le secret de ma force,
ne peut pas exprimer mon amour, mon dévouement et mon respect pour vous tout le temps.

Je vous le dois.

Je suis honoré de vous offrir cette réussite. Que Dieu leur donne la santé et la longévité.

A mon Encadrante

Sans votre aide, vos conseils et vos encouragements, ce travail n'aurait pas lieu. Je vous remercie particulièrement sincèrement pour tous vos efforts. Que ce travail prouve ma gratitude et mon profond respect.

je souhaite remercier chaleureusement :

mes chers frères : Mahmoud, M. El Hadi, Abd Allah & Seif El Dinne de m'avoir fourni du soutien et des conseils tout au long du processus d'apprentissage, ainsi que leur patience et leur soutien ferme tout au long du processus d'apprentissage.

Ma belle unique sœur : Nour El Imane,

mes petites voisines : Roufeida & Sadjida

mes tantes et oncles chaqu'un de son nom.

Mes chères amies: au fil du temps, j'ai partagé mes moments de vie avec eux et je vous offre ce merveilleux dévouement d'amitié.

Vous tous, bonne lecture !

TAABLI Souheyla

Table des matières

Introduction.....	7
partie I :Des implicites culturels et des CCP : quels apports en classe de langue ?.....	12
Chapitre 1: : Repères conceptuels : les expressions imagées drôles en question (s)	14
I-1-1-De la culture à l'interculturalité :	14
I-1-2- l'interculturel.....	15
I-1-3- Des implicites culturels aux mots à charges culturels partagés CCP.....	24
I-1-4- Les expressions idiomatiques comme vecteurs d'implicites culturels	29
Chapitre 2: Techniques de didactisation des contenus interculturels.....	34
I-2-1-De la médiation de la culture en classe de langue:	34
I-2-2-De l'humour en classe de langue; entre processus de créativité et mode d'accès à la culture étrangère	39
I-2-3-De l'humour dans les expressions idiomatiques à CCP.....	42
partie II :La mise en œuvre d'une technique d'exploitation des expressions imagées en classe de FLE.....	51
Chapitre 1: Degré de familiarisation des apprenants de FLE aux culturèmes.....	53
II-1- Etat des lieux et descriptif du questionnaire :	53
II-1- 2- Dépouillement et analyse des résultats :.....	54
II-1- 3- Synthèse des résultats	69
Chapitre 2: Aptitudes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP	71
II-2- 1-Descriptif de l'expérimentation :	71
II-2-2- Les résultats des activités	75
Conclusion	81
Liste bibliographique.....	84
Annexes	92

Liste d'abréviation

LMD: correspond aux trois paliers de l'enseignement supérieur, en France et en Europe licence, master, doctorat.

FLE : français langue étrangère.

CCP: charge culturelle partagée.

CELV: Le Centre européen pour les langues vivantes

UNESCO: L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Introduction

« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. ».
(Courtyllon. J. 1984 :52)

Comme toute langue du monde, la langue française contient un grand nombre de mots et d'expressions à travers lesquels il est possible de pénétrer sa culture, parce qu'au travers des connotations tacites ils invoquent un fait culturel. Connaître les mots ne suffit pas pour exprimer et créer une conversation ou un dialogue ; sa vraie signification contextualisée doit être maîtrisée, surtout si elle appartient à un groupe figé et a une connotation particulière. A cet égard, Alain Ray (1989 :47) a stipulé qu'il n'y a pas de langue qui puisse être apprise et décrite sans la présence d'expressions idiomatiques. Il est vrai que tous les mots sont culturels, mais certains ont une valeur ajoutée à leur sens ordinaire tel que les mots culturellement marqués «les culturèmes».

Le meilleur moyen d'atteindre la culture est les mots et le langage, car «la culture est derrière les mots.». AVALINO, C.(1998 , 51-62). Certains mots portent des charges culturelles, ils ne doivent pas être considérés comme des mots ordinaires, mais ils doivent être pris en charge de façon consciente ; ils ont une valeur sémantique culturellement chargée, ils comportent en eux d'autres connotations que seules les locuteurs d'origine maîtrisent et saisissent.

Il serait, dès lors, plus juste que l'apprentissage de toute langue étrangère soit lié à l'apprentissage de sa culture ; or, l'accent est souvent mis sur une part infime généralement apparente de la culture alors que la face cachée est souvent négligée. D'ailleurs, ces aspects tacites sont partagés entre les locuteurs d'origine et personnes d'autres ne peuvent les déchiffrer. La maîtrise du sens et de l'usage des mots chargés culturellement permet à l'apprenant d'ouvrir le rideau sur la culture étrangère et de la pénétrer facilement, tout en regardant de près la société, son mode de vie et son mode de pensée.

Dans notre travail de recherche, nous allons mettre l'accent sur les culturèmes dans les expressions idiomatiques drôles françaises afin d'accéder à la culture anthropologique (mode de pensée, mode d'être, manière de vivre, idiomes...). Aussi, notre travail serait-il axé sur les

expressions imagées françaises drôles, constructions à la fois humoristiques et insolites, qui restent incompatibles et intraduisibles dans la langue de départ de l'apprenant quitte à perdre leurs sens réel. D'autant plus qu'elles comportent des implicites culturels ; ces derniers renvoient aux règles de comportements et de pensée portant des charges culturels partagés (désormais CCP ou culturèmes) ; qui sans une meilleure reconnaissance de la part de l'apprenant pourraient avoir un effet inversé, et engendrer des malentendus, ou des contre-sens au lieu de biaiser la culture étrangère .

Notre travail de recherche nous est motivé par plusieurs constats : la quasi-absence d'un encadrement explicite de la culture anthropologique, voire même le manque de sensibilisation des apprenants à l'importance de la dimension interculturelle incarnée dans les expressions idiomatiques. Du côté des apprenants, le rire est, certes, un facteur de motivation extrinsèque, mais il ne constitue pas d'emblée pour eux l'un des traits distinctifs de la culture étrangère. D'ailleurs, même les notions d'implicites culturels, et de mots à charges culturelles partagées sont mal-acquises, ou pis-encore, méconnues par la plupart d'entre eux ; chose qui les prive de tout accès à l'autre monde de significations propres à la culture étrangère. Les expressions idiomatiques restent, à notre sens, des moyens très pragmatiques facilitant l'accès à ces implicites culturels. Dans ce sens, une problématique d'envergure s'impose : **pragmatiquement parlant, les expressions idiomatiques drôles seraient-elles en mesure de rendre compte des implicites culturels sans pour autant engendrer des contre-sens, et permettraient-elles, par la même occasion, de relativiser toute attitude de rejet, et de malentendu ?**

Pour répondre à cette question de départ, nous envisagerons travailler dans le sens d'interroger les points suivants :

- **Une distinction minutieuse des réalèmes des culturèmes dans les expressions idiomatiques permettraient-elles de rendre compte de façon opérationnelle des implicites culturels ?**

- **L'humour ou le rire dans ces expressions atténuerait-il, et relativiserait-il en grande partie les malentendus d'ordre culturels, ou au contraire, accentuerait-il la dissymétrie communicative due à la non-maitrise des culturèmes ?**

Il y'a lieu dans ce travail de recherche de détecter les lieux d'altérité et les moments de rencontres entre les deux cultures ; un tel écart permet à l'apprenant d'accéder à un nouveau

mode d'être, et de pensée. À partir de cet objectif principal, nous avons fixé comme objectifs secondaires :

- Mettre en exergue des culturèmes dans des expressions idiomatiques drôles ;
- Permettre aux apprenants de se familiariser avec le langage humoristique des jeunes ;
- Relativiser la confrontation de la culture étrangère (les malentendus) ;
- Rendre compte de façon pragmatique des effets d'un travail vigilant sur l'interculturalité à travers les idiomes.

Afin de mener à bien ce travail de recherche, nous avons adopté une méthode à la fois descriptive et analytique. Tout d'abord, le recours à un questionnaire destiné aux étudiants permettrait d'indiquer, le cas échéant, le pré-requis de ces étudiants, le degré de maîtrise et d'accès aux modes de pensée et d'être. De façon pragmatique, nous avons opté pour une démarche expérimentale à «dominante provoquée», en initiant un groupe d'étudiants (3^{ème} année dans notre cas) à partir d'un certain nombre d'expressions idiomatiques drôles à identifier, à expliciter, voire même à reconnaître la portée interculturelle de chacune d'elles. Faire un bilan, et prendre du recul par rapport à cette phase pratique semble être plus qu'une nécessité parce qu'elle s'inscrit dans une démarche de recherche-action.

Pour ce faire, notre travail de recherche est subdivisé en deux parties, et chaque partie comprend deux chapitres :

- Une partie théorique sous le titre : «Des implicites culturels et des CCP : quels apports en classe de langue ?». Le premier chapitre de cette partie porte sur des données théoriques dans «Des Repères conceptuels : les expressions imagées drôles en question (s)», alors que le second chapitre «Des techniques de didactisation des contenus interculturels» ouvre la voie à la possibilité d'un apprentissage culturel en classe ;

- La deuxième partie intitulée «La mise en œuvre d'une technique d'exploitation des expressions imagées en classe de FLE ». Elle est consacrée à l'analyse du corpus de notre recherche et se compose de deux chapitres : Le premier chapitre « Degré de familiarisation des apprenants de FLE aux culturèmes » est consacré pour analyser spécifiquement le questionnaire que nous avons distribué aux étudiants de troisième année du département de français de l'Université HAMMA Lakhdar à El Oued. Le second chapitre « Aptitudes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP » est réservé à l'analyse et à l'interprétation des résultats

obtenus à partir de l'expérience menée avec ces mêmes étudiants en vue d'infirmier ou de confirmer nos hypothèses de recherche.

Quant aux difficultés rencontrées au cours de notre recherche, elles sont de différentes natures. Le refus des étudiants d'assister à l'expérimentation par défaut de rencontres organisées entre tous les membres du groupe enquêtés : non adéquation du temps pour tous, grèves organisées lors de cette période par les étudiants eux-mêmes, et surtout la situation de confinement aussitôt annoncée lors de cette période, et comme malencontreusement prolongée pour tout le semestre d'étude.

Partie I :
Des implicites culturels et des
CCP : quels apports en classe
de langue ?

Dans notre travail de recherche, les expressions idiomatiques, qui sont la partie figée de la langue et spécifique à une communauté particulière, sont traitées en tant que médiateurs de modes de pensées relatifs à cette même communauté. Acquises lors des échanges communicatifs ; elles restent incompréhensibles pour un apprenant de FLE si elles n'étaient pas explicitées dans le cadre d'un apprentissage interculturel. Ces expressions sont par essence stéréotypées pour lui, car elles portent en elles des implicites culturels (culture sous-jacente) présentes dans les modes de comportements et de pensées (les croyances, les coutumes,...). Elles comportent des mots à charges culturelles partagées se sont des culturèmes ; ces petites unités portent des connotations culturelles complexes. Or, les culturèmes font parfois l'objet de malentendus et/ou du choc culturel pour l'apprenant de FLE, notamment lors de la comparaison entre la culture française et la culture maternelle.

Ainsi, pour faire acquérir une compétence interculturelle, pour relativiser les contresens, et sensibiliser un apprenant non-natif à la diversité culturelle entre deux cultures; l'enseignant de FLE doit travailler d'une manière pragmatique en facilitant la tâche à l'apprenant à travers une panoplie de moyens et de méthodes A juste titre, nous avons choisi l'humour dans les expressions idiomatiques comme facilitateur technique pour didactiser des contenus interculturels en classe de FLE, et pour éviter les malentendus. L'humour porte en lui-même une spécificité culturelle ; il est une source de créativité et de motivation pour l'apprenant, et il concourt à dissiper tous blocage dans la communication interculturelle.

Dans ce sens, nous allons traiter dans cette partie théorique de toutes ces questions de l'apport de l'approche interculturelle dans l'appropriation des culturèmes au travers les expressions idiomatiques humoristiques. Entre modes d'explicitation et de médiation, nous allons présenter un ensemble de stratégies et de modèles applicables au sein de la classe ; ces modèles sont simples et réussis selon les déclarations de leurs créateurs.

Chapitre 1

Repères conceptuels : les expressions imagées drôles en question (s)

Chapitre 1: : Repères conceptuels : les expressions imagées drôles en question (s)

Ce chapitre vise à présenter les concepts de base de notre travail de recherche : dans un premier temps nous définissons la culture, et la manière dont l'apprenant peut atteindre l'interculturalité tout en clarifiant les barrières auxquelles l'apprenant pourrait être confronté pour acquérir des compétences interculturelles et communiquer avec l'Autre. Dans un second temps, nous évoquons l'essence des implicites culturels et leur rôle dans la découverte des mots à charges culturels partagés et comment cela apparait dans la culture étrangère. En dernier temps, nous éclairons le concept d'expressions idiomatiques françaises, qui reflètent la culture française et le mode de pensée, et nous expliquons d'une manière pragmatique comment ces expressions véhiculent des implicites culturels.

I-1-1-De la culture à l'interculturalité :

La notion de culture a une pluralité de définitions ; chaque chercheur l'a traité de son point de vue. Au sens le plus large, la culture pour l'organisation internationale l'UNESCO (2003 :01) est considérée « *comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* ».

En effet, elle regroupe des systèmes de valeurs, des étiquettes, des coutumes, des traditions, des héritages religieux, des arts, et des idées ; celles-ci renvoient aux traits distinctifs d'un groupe de personnes, qui vivent les uns avec les autres, et reflètent les modes de vie de ce groupe et ses différentes perceptions sur les choses qui les distinguent d'autres groupes.

Pour Jean-Pierre Cuq (2003 :63) la culture renvoie à «*un ensemble de pratiques communes, manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus. C'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits, et qui constituent une partie de leur identité.*». Abdallah-Pretceille (1986 : 9), de sa part, avance que la culture assume deux fonctions, une fonction ontologique, qui permet aux gens d'exprimer leurs identités et celles des autres; et une fonction instrumentale, qui favorise leur adaptation à

l'environnement en générant des comportements et des attitudes. Ainsi, alliant tout à la fois les deux aspects l'ontologique au fonctionnel (l'instrumental), la culture s'interfère dans toutes les pratiques sociales : instructions, lois, constitutions, valeurs, normes sociales, coutumes et traditions, et compétences (Cf. SOW, A., 2009). Tout cadre culturel entre en cohérence avec son cadre social qu'il a créé et a défini ses propriétés et ses a priori.

Sans aucun doute, tout un chacun pourra un jour avoir affaire à des personnes de culture différente que la sienne. Aussi difficile que cela puisse paraître, la rencontre de la culture de départ avec d'autres cultures (en particulier celles qui en sont éloignées) ne passe pas de façon inaperçue ; elle peut conduire à la création de nombreux désaccords et conflits inévitables car la culture n'est pas pour autant accessible aux interlocuteurs étrangers du fait de ses aspects implicites, entre autres les idées, les sentiments, les attitudes et les croyances. Par conséquent, ces éléments d'informations au sujet d'une culture étrangère peuvent être d'une grande utilité pour permettre aux nouveaux locuteurs d'une langue étrangère d'entrer en communication sans contraintes ni obstacles. Aussi dans le cadre d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, est-il pertinent de considérer qu'«*Une langue aussi bien étrangère que maternelle fait appel à une culture, dont elle est à la fois la productrice, et le produit; de ce fait un cours de langue étrangère donnée ne peut pas échapper à la culture de cette langue.*» (MOUSSA, A.2012 : 37).

I-1-2- l'interculturel

« l'interculturel est une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle. Il se définit comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines. C'est justement l'impossibilité de maintenir séparés des groupes qui vivent en contact constant qui entraîne la nécessité de construire des modalités de négociation et de médiation des espaces communs. ». PREITCELLE, M-A.(1992) cite par CARLO, 1998:41).

Sur la base de cette citation, l'interculturalité saisit les problèmes sociaux liés à la différence culturelle, au travers de l'installation d'un système de négociation et de médiation entre les cultures dans la toute transparence et le respect mutuel. En classe de langue l'interculturalité est présente afin d'aider l'apprenant à mieux assimiler et connaître les rudiments de l'autre culture et à fournir de l'assistance pour la communication : « *L'approche interculturelle vise donc moins à enseigner aux apprenants une culture autre, à les aider à la comprendre, à les*

encourager à la tolérance, qu'à développer chez eux l'aptitude à vivre dans des milieux et des situations pluriculturelles et à participer activement à l'élaboration de nouvelles formes culturelles issues de ces contacts. ». (DEFAYS, J. M., DALTOUR, S., 2003,78).

Dans la classe de langues, un apprenant est censé connaître la culture cible; et la classe offre un contexte simulé où il peut s'approprier l'autre culture, et dans laquelle on fournit toute l'assistance pour la communication interculturelle (PREITCELLE M-A, 2010:36). Cela signifie que l'interculturalité encourage et motive l'apprenant à admettre à vivre dans des milieux culturellement diversifié (PROCHER(1995,54) cité par AUGER N, 2010 :70); elle devient un facteur d'influence et un moteur d'action et pour l'apprenant et pour l'enseignant dans un souci d'interaction, et d'échanges d'idées entre des cultures différentes.

Aussi, dans l'enseignement de français langue étrangère, la culture maternelle de l'apprenant entre-t-elle en interaction avec la culture française où l'enseignant met en évidence les représentations sur l'autre culture. De façon pragmatique :*«Il est donc essentiel que l'enseignant travaille sur les représentations de l'autre avec les élèves ; sa démarche sera double. Tout d'abord, il les amènera à prendre connaissances de certains codes culturels propres à la culture cible, et il leur apprendra à la manipuler.»* (BLONDEL, 1998 cité in COLLES, 2015:12). Ces représentations permettent à l'apprenant de connaître les codes culturels du FLE et les moyens de gestion des malentendus lors d'une communication .

«Ensemble d'attitudes, de croyances qui naissent des interactions sociales ». (CHATZIAGELAKI,D,2011:52), ces représentations permettent de tisser des liens entre deux cultures différentes où chacun des interlocuteurs les met en évidence, et en découle des interprétations, voire des préjugés et/ou des stéréotypes. Ces derniers cas de figure renvoient à des représentations que l'apprenant considère comme une réalité sur la culture cible, et peuvent constituer un obstacle à la réussite d'une communication interculturelle. La rencontre interculturelle pose, dès lors, des difficultés de communication spécifiques liées aux différences culturelles.

Les malentendus résultant de ces différences sont déclencheurs de conflits; ils peuvent même engendrer du choc culturel *«réaction due au stress dans un environnement où la satisfaction des besoins psychologiques, et physiques est généralement difficile à atteindre.»* (LUNDSTEDT, 1963 cité par TOUZANI,2013:17). Confronté à deux cultures différentes, l'apprenant va réagir de façon spontanée ; s'il n'est pas avisé de la nature des divergences

culturelles entre les deux langues, il va s'embrouiller et échoué dans l'échange culturel. Le malentendu qui s'installe serait dû principalement à l'incapacité à communiquer culturellement ; l'apprenant, confus à ce sujet, éprouve de la difficulté à s'adapter à la culture cible Source d'anxiété et d'insécurité linguistique, dû à l'ignorance de l'apprenant de la spécificité de la culture représentée dans les coutumes, les croyances et les comportements, il mettent en valeur la communauté étrangère; comme des émotions négatives qui contrôlent le comportement de l'élève due à l'empêchement de communiquer.

Une fois l'apprenant fait des comparaisons entre sa culture d'origine et la culture étrangère qu'il apprend, il devient plus sensible et avisé sur la diversité culturelle. Il confirme ainsi sa propre identité car *« la construction de l'identité se fait à travers l'altérité, se fait par la négation de l'existence d'un unique « je » et de sa nouvelle détermination à travers l'Autre. L'objectif d'une approche interculturelle serait donc de dialoguer avec son propre habitus et créer ou recréer au fur et à mesure sa propre identité. »*. (KAKAVA,L, 2014:193).

En définitive,« l'interculturalité aura lieu lorsque deux ou plusieurs cultures interagissent de façon horizontale et synergique. En d'autres termes, aucun groupe ne peut se trouver au-dessus des autres, favorisant ainsi l'intégration et la convivialité des personnes. Les relations interculturelles de cette nature requièrent le respect de la diversité ; même si les conflits sont imprévisibles et inévitables, ils peuvent être résolus au moyen du dialogue et de la concertation.

Bien que l'interculturalité soit un concept développé récemment, pas mal d'experts de la communication, de l'anthropologie, de la sociologie et du marketing ont travaillé dans ce sens. La notion se distingue du multiculturalisme et du pluralisme du fait de son intention directe de promouvoir le dialogue entre les différentes cultures. ».(le dico des définitions, 2011).

«La démarche interculturelle est la première à « déporter la dialectique de l'inter- de la langue (l'inter-langue) vers la culture (l'interculturel). Donc à nouer le dialogue entre cultures didactiquement au contact, pour le plus grand profit d'une socialisation du sujet enfin décentrée.» GALISSON, R. (1995 cité par ALMAM, G. 2016). L'idée de la dimension interculturelle est venue pour faciliter aux apprenants l'accès aux autres cultures et à résoudre les malentendus dans les situations de communication. Apprendre une langue étrangère c'est pouvoir appréhender une autre culture et pouvoir s'y immerger. Autrement dit, la dimension

culturelle se confond avec la dimension linguistique et conduit à l'ouverture sur d'autres cultures permettant aux apprenants de mettre fin aux stéréotypes qu'ils ont sur cette culture. STEELE, R.(1996 :57) déclare à ce sujet que: *«L'apprentissage de la langue étrangère selon le modèle interculturel se fait dans le contexte des relations humaines, de découverte de soi, de l'autre et de la pluralité des identités culturelles.»*.

L'approche interculturelle doit, tout en s'appuyant sur les attributs-clés, de conduire à l'enrichissement, au développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant, à la compréhension et à l'appréciation des autres et de leur culture ; elle *«est un mode d'apprentissage fondé sur la mise en synergie des ressources culturelles, linguistiques et expérientielles des apprenants et des formateurs, dans un but de développement durable des personnes et des collectivités auxquelles elles participent.»* (LEGLISE, I. & MIGGE, B., 2007: 394). Cette approche *«comporte toujours trois étapes, à savoir : la négociation (la symbiose qui a lieu pour parvenir à la compréhension tout en évitant la confrontation), la pénétration (sortir de soi et se mettre dans la peau de l'autre afin de mieux comprendre son point de vue), et la décentralisation (une perspective de réflexion).»*. (le dico des définitions, 2011).Or, il existe des mises en garde que ABDALLAH-PRETCEILLE, M.(1999 :57-58) met en exergue; à ses yeux, cette approche ne vise pas à *«identifier autrui en l'enfermant dans un réseau de significations, ni d'établir une série de comparaisons sur la base d'une échelle ethnocentrée. L'accent est mis sur les relations entre les individus plus que sur les cultures prises comme des entités homogènes.»*.

Dans le même esprit d'idées, une nouvelle compétence dite interculturelle est interpellée ; elle consiste à mettre l'accent sur l'assimilation des différentes cultures à la culture de base de l'apprenant, et sur la nécessité de les respecter, que cette différence soit locale, au sein de la société, ou en dehors des cultures d'autres sociétés : *«La compétence interculturelle se compose principalement d'un complexe de capacité analytico-stratégique, qui élargissent le spectre d'interprétation et d'action de l'individu dans l'interaction interpersonnelle avec des membres d'autres cultures. »*.KNAPP & KNAPP-POTTHOFF, (1990, P. 83) cites par FELICIANO, J.P. (2018 : 158).

La compétence interculturelle fait partie intégrante de plusieurs compétences d'un locuteur de langue étrangère ; elle détermine sa capacité à se comporter de manière appropriée et flexible face à des événements, des situations et des attentes de personnes d'autres cultures. Le degré de pertinence et de flexibilité exige la connaissance des différences culturelles entre la

culture de la langue maternelle et la culture de la langue étrangère et la capacité de résoudre les problèmes d'échange lors de la rencontre entre les deux cultures. L'efficacité de l'interaction culturelle dépend de la capacité à parvenir à la stabilité de l'identité dans le processus de médiation entre les cultures.

Pour ainsi dire, les points de vue, les connaissances, les capacités et les valeurs sont les grands axes de la compétence interculturelle. Selon BAYRAM (1998, 71, cité in CHATZIAGELAKI, D, 2011 :20) la compétence interculturelle se compose de :

- savoirs qui font référence à la capacité d'acquérir de nouvelles connaissances;
- Savoir-être, ce qui nécessite un changement d'attitude de la part de la personne pour réaliser la plus grande assimilation de la nouvelle culture;
- Savoir-faire ou à apprendre, qui se réfèrent à la capacité d'apprendre; et de jouer le rôle de médiateur culturel entre les deux cultures. Une personne qui acquiert la compétence d'interaction culturelle est appelée un représentant de l'interaction des cultures, et son rôle est d'être un médiateur entre des cultures connectées ;
- Savoir comprendre est la capacité générale d'interpréter des documents ou des événements liés à une autre culture, les interpréter et les associer à des documents ;
- Savoir s'engager ou participer, c'est comprendre ses propres valeurs et leur impact sur la perception des valeurs des autres.

Les composantes de la compétences interculturelle selon BAYRAM sont résumées dans le tableau suivant; ces composantes suivent un parcours évolutif du moment qu'à chaque phase d'apprentissage elles nécessitent une réactualisation et une mise à jour.

Compétence interculturelle	Points de vue/approches	Savoir être : il fait allusion à la curiosité et l'ouverture vers les autres cultures. Il s'agit pour l'élève de décentrer ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements, de savoir et d'accepter que ce ne sont pas les seuls possibles et les seuls valables.	Actualisation de la compétence interculturelle
	Connaissance	Savoir : il s'agit de la connaissance du fonctionnement d'autres groupes sociaux et identités.	
	Capacités	Savoir comprendre : c'est l'aptitude générale à interpréter un document ou un événement lié à une autre culture, à les expliquer et à les rapprocher de documents ou d'événements liés à sa propre culture.	
		Savoir apprendre/faire : il s'agit de la capacité à trouver de nouveaux éléments du savoir, à les intégrer aux acquis et à pouvoir s'en servir lors des interactions en temps réel.	
	Valeurs	Savoir s'engager : c'est prendre conscience de leurs propres valeurs et de l'influence de celles-ci sur leur vision des valeurs des autres. Il s'agit du sens critique par rapport à soi-même.	

Tableau 1:

les composantes de la compétences interculturelle selon BAYRAM (1998).

Dans le cadre d'une approche interculturelle, un enseignant de FLE devrait prendre en considération dans sa pratique de médiation/explicitation des contenus culturels les connaissances, les aptitudes et les attitudes des apprenants à l'égard de ces contenus. Le tableau proposé par GUILLEN DIAZ, C. &CASTRO PRIETO, P.(2009) résume les éléments qui touchent à l'interaction, et au renouveau chez des apprenants s'évertuant à communiquer avec les faits culturels d'autres sociétés; ce sont les éléments de base pour aborder la dimension interculturelle en classe.

Tableau 2:

CONNAISSANCES	- Connaissance linguistico-discursive (Compétence communicative). - Savoir socioculturel. - Prise de conscience interculturelle
APTITUDES	- Capacité pour interpréter et mettre en rapport et de découvrir des informations culturelles. - Capacité pour interagir. - Capacité pour valoriser de façon critique d'autres perspectives, pratiques et produits de la propre culture et de la culture étrangère. - Capacité de médiation, à propos des conflits surgis lors des rencontres interculturelles. - Capacité pour surmonter les relations stéréotypées. - Capacité d'adaptation aux nouvelles expériences en situations spécifiques d'apprentissage
ATTITUDES	- Tolérance. - Acceptation. - Respect. - Volonté de relativiser le propre système de valeurs culturelles. - Volonté de se distancier, se décentrer. - Intérêt. - Ouverture d'esprit. - Disposition positive pour la rencontre interculturelle. - Empathie

Tableau 2 : Éléments d'analyse pour aborder la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

L'acquisition d'une compétence interculturelle se fait à travers l'apprentissage des langues étrangères, les interactions interculturelles dans le pays d'origine ou à travers le déplacement à l'étranger(voyages, expatriation), (voir figure2). Là où cette compétence interculturelle est acquise, elle touche trois dimensions (tableau 3) : la dimension affective qui comprend les attitudes, les valeurs et les sensibilités ; le dimension cognitive porte sur les notions, les savoirs et les compréhensions ; et la dimension comportementale qui prend en considération les facultés, les aptitudes et les actions.

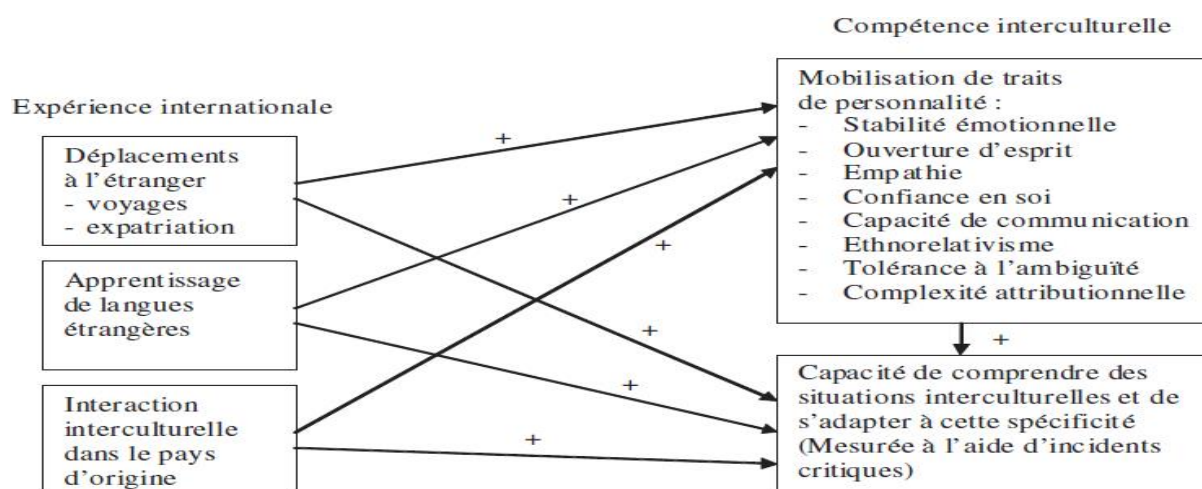


Figure 1 :

Expérience internationale et compétence interculturelle : modèle théorique. (BARTEL-RADIC, A., 2014).

BARTEL-RADIC, A. (2014) note aussi que la conscience de soi engendre une sorte de flexibilité comportementale; chaque situation interculturelle offre une mobilisation de traits de personnalité, avec un appui d'un certain nombre d'attitudes affectives entre autres l'auto-efficacité, l'ouverture d'esprit, et la distanciation.

Dimension affective attitudes, valeurs, sensibilité	Dimension cognitive notions, savoir, compréhension	Dimension comportementale facultés, aptitudes, action
– Empathie – Ouverture d’esprit – Distanciation – Attitude de non-jugement – Tolérance à l’ambiguïté – Tolérance à la frustration – Polycentrisme	– Connaissance des systèmes politiques, sociaux, économiques, managériaux – Connaissance des dimensions culturelles – Connaissances des langues étrangères – Conscience de soi	– Aptitude à appliquer les connaissances cognitives – Aptitude à communiquer – Aptitude à mettre en pratique ses connaissances linguistiques – Aptitude à la méta-communication – Flexibilité comportementale – Autodiscipline

Tableau 3:

les trois dimensions forment la compétence interculturelle.

Lorsque ces trois dimensions se combinent avec les caractéristiques qu'elles contiennent chez une personne en même temps, on dit qu'elle possède une compétence culturelle. La Figure 2 explique en détail la manière d'acquérir la compétence culturelle. A rappeler, une personne qui acquiert la compétence interculturelle est appelée représentant de l'interaction des cultures, et son rôle est d'être un médiateur entre des cultures connectées.

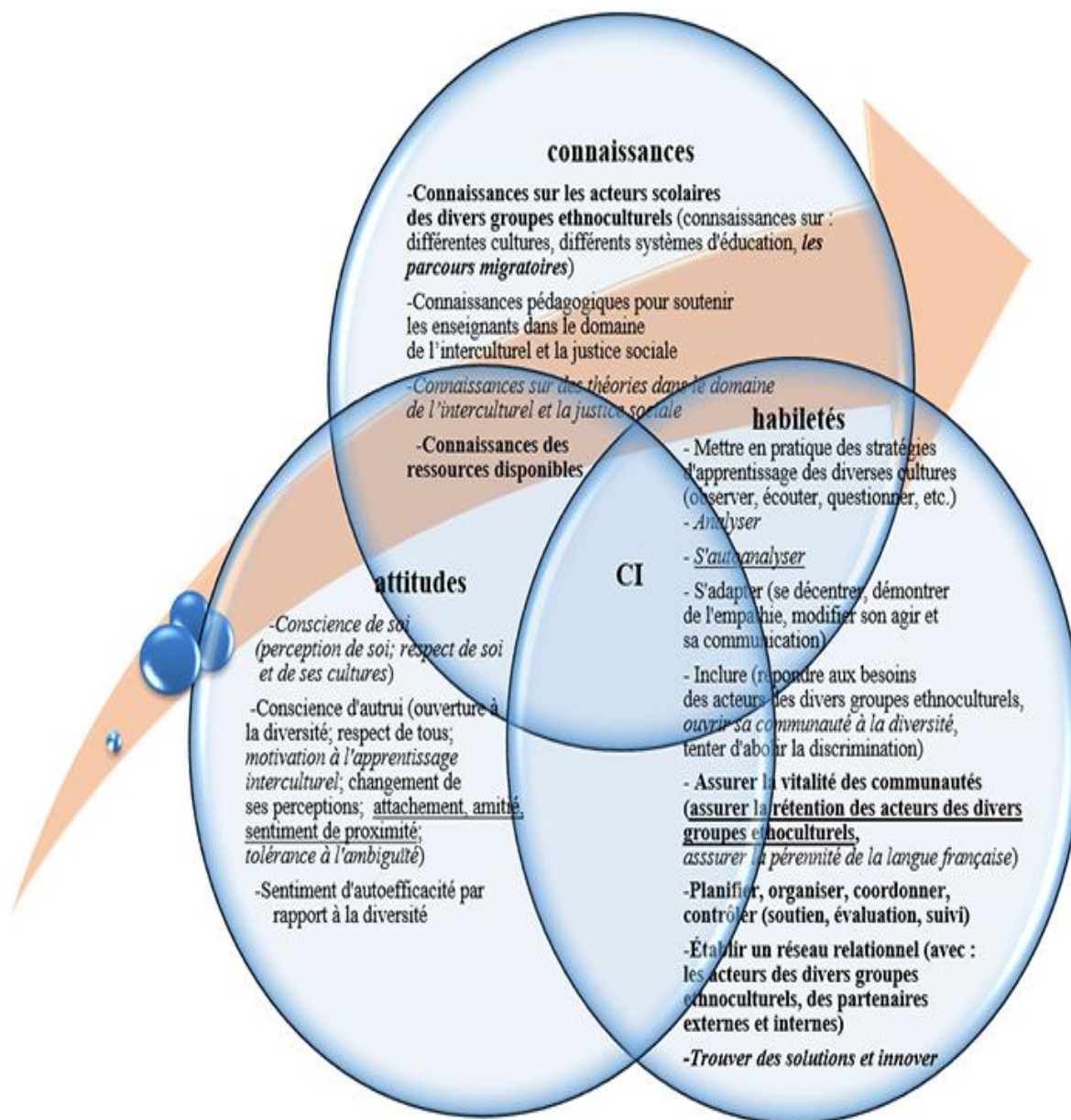


Figure 2:

Modèle de la compétence interculturelle des directions d'établissement scolaire de langue française, adapté au Nouveau-Brunswick et au Québec

<https://www.erudit.org/en/journals/rse/2017-v43-n2-rse03387/1043028ar/>

I-1-3- Des implicites culturels aux mots à charges culturels partagés CCP

La culture est par essence double, elle est à la fois explicite et implicite ; l'anthropologue Hall, E. a attribué les noms de «culture à contexte riche» à la culture de l'implicite et « culture à contexte pauvre » à la culture de l'explicite. D'ailleurs, «On peut distinguer dans la culture le niveau implicite (les normes, valeurs et représentations...) du niveau de la culture explicite (la langue, les pratiques et comportements usuels dans tous les compartiments des activités humaines [...])» (MICHON, BADOT&BSCOUL, 2006, p500).

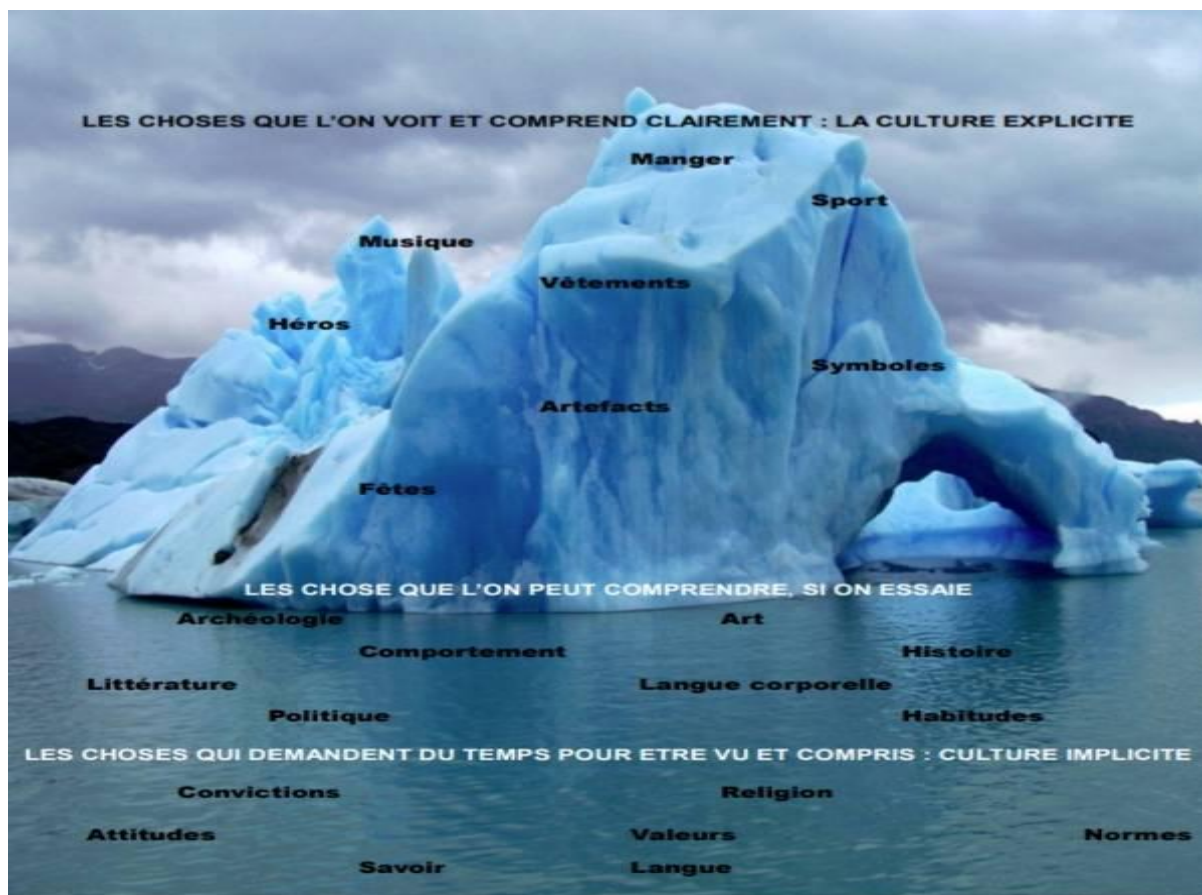


Figure 3

Analogie à l'iceberg" pour décrire la culture (GYMNICH, M., 2010, cité in GEMEINHARDT, J. 2018).

D'après cet iceberg, la partie superficielle représente la culture explicite pour un étranger (arts, vêtements, littérature, interactions sociales, traditions, fêtes, artefacts, symboles ...etc.), alors que celle qui est sous la surface c'est-à dire au profondeur (sous-mer) représente la culture implicite (valeurs, normes, convictions, croyances, langue, humour, mode d'être...etc.).

Plusieurs chercheurs ont traité les notions de culture explicite et culture implicite tel que VERDURE, C(2003) qui voit que la culture explicite inclut tous les composants concrets: la nourriture, les habits, la langue, les rites, les coutumes et tous ce qui concerne la vie d'un groupe. Alors que la culture implicite est un système caché, qui n'est pas apparent ; il renferme les emblèmes, des émotions et des valeurs.

Habituellement, on désigne par culture implicite l'état d'esprit des cultures, y compris la culture que nous essayons d'acquérir en classe de langue (scolaire ou universitaire), qui est l'une des «évidences invisibles.» (CAROLL, 1987 :03). Selon GALISSON: «Le choc des cultures éducatives, source de problèmes linguistiques, devenait un aspect révélateur des implicites culturels qui travaillent le discours et les pratiques pédagogiques et intègrent la complexité du concept de langue-culture.» (GALISSON, R.1991, cité par SENOS, S., 2013, p19).

HALL, E.(1984, 14-15) écrit à propos de l'implicite culturel :

« il existe un niveau de culture sous-jacent, caché, et très structuré, un ensemble de règles de comportements et de pensées non dites, implicites, qui contrôlent tout ce que nous faisons. Cette grammaire culturelle cachée détermine la manière dont les individus perçoivent leur environnement, définissent leurs valeurs, et établissent leurs cadences et leurs rythmes de vie fondamentaux. Nous sommes, pour la plupart, totalement inconscients, ou seulement superficiellement conscients de ce processus. J'appelle l'ensemble de ces paradigmes cachés : niveau de culture primaire (...). ».

A fortiori, la culture primaire est sorte de grammaire cachée ; elles renferment la norme sociale ou l'éthique (le prohibé/ l'interdit) ancrées dans des rythmes de vie quotidiens; alors que leur gestion se fait de façon inconsciente.

« Une des principales caractéristiques du niveau de culture primaire est sa résistance particulière aux tentatives de manipulation visant à le modifier de l'extérieur. Les règles propres à ce niveau de culture ne peuvent être enfreintes ou transformées sans que les individus soient tout à fait conscients du fait que quelque chose d'anormal s'est passé. ». (HALL, E., 1984, Ibid).

En effet, il y a une partie importante cachée de la culture, mais la plupart des gens ne s'en rendent pas compte ou en ont une connaissance superficielle. À travers elle, chaque société détermine le mode de vie et les coutumes qui y règnent ainsi que les idées, la manière de penser de ses membres et leurs propres valeurs de sorte que cette partie ne peut être modifiée ou violée.

Pour sa part, ZARATE G. confirme tout en authentifiant les propos de HALL, E: « *derrière l'insignifiance apparente des interactions sociales, derrière la routine, la trivialité du quotidien circule l'implicite, signe d'une expérience muette du monde* ». (1986 :17). Métaphoriquement, SAPIR conçoit l'implicite culturel comme : « *un code secret et compliqué, écrit nulle part, connu de personnes, entendus par tous.* » (SAPIR, 1967,46).

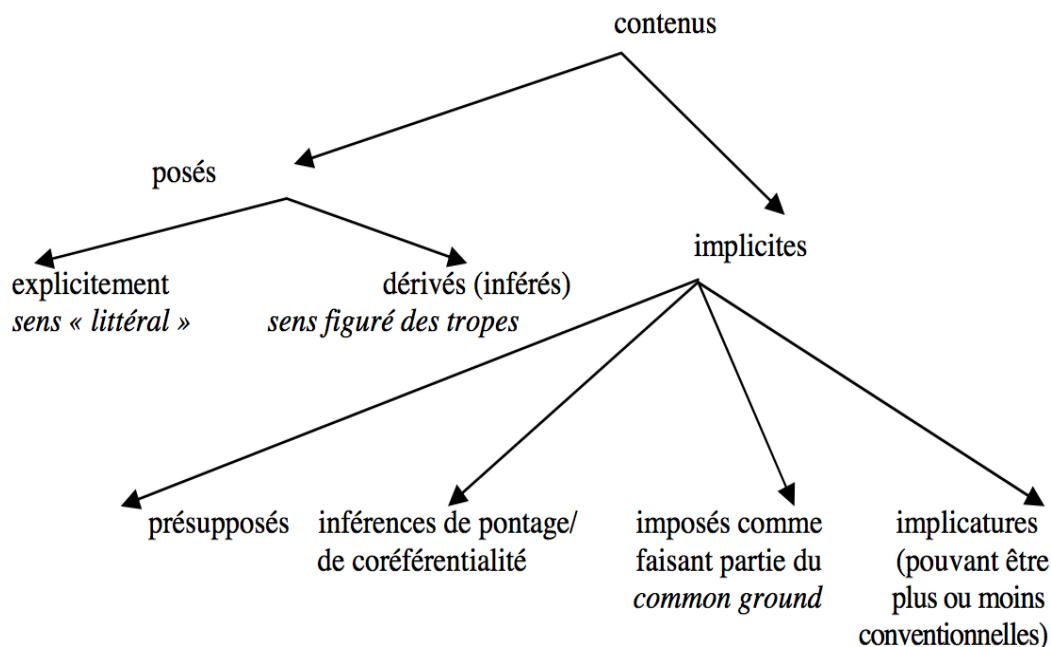
En outre, l'implicite peut être traduit de trois façons différentes :

- *Le présupposé* en utilisant un mot, une expression, un complément circonstanciel ou une subordonnée relative pour faire transparaître l'implicite. KERBRAT-ORECCHIONI (1986 ,25) a considéré comme présupposés : « *Toutes les informations qui sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif.* ».
- *Les sous-entendus*, toujours pour KERBRAT-ORECCHIONI, englobent : « *Toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatifs* » (1986 : 30). Le locuteur laisse entendre autre chose lorsqu'il énonce une phrase. Il fait allusion à quelque chose qui n'est compréhensible qu'en utilisant le contexte.
- Alors que *l'inférence* est toute proposition qui est considérée comme vraie parce qu'elle est liée à d'autres choses qui sont déjà considérées comme vraies.(cf. ANGELOVA, C., 2016 : 01).

Les composants du contenu selon Olivier S.,« Typologie des contenus implicites », *Études de stylistique anglaise*, 5 | 2013, 27-

42.<https://journals.openedition.org/esa/docannexe/image/956/img-2.png>

Figure 4



On distingue deux types d'implicite d'ordre culturel selon Zhihong (2008 :162): implicite conscient ; conjecture que le locuteur a la volonté de laisser entendre quelque chose, il ne l'énonce pas à la lettre. Et l'implicite inconscient c'est que le locuteur n'a pas l'intention de cacher quelque chose derrière ses énoncés.

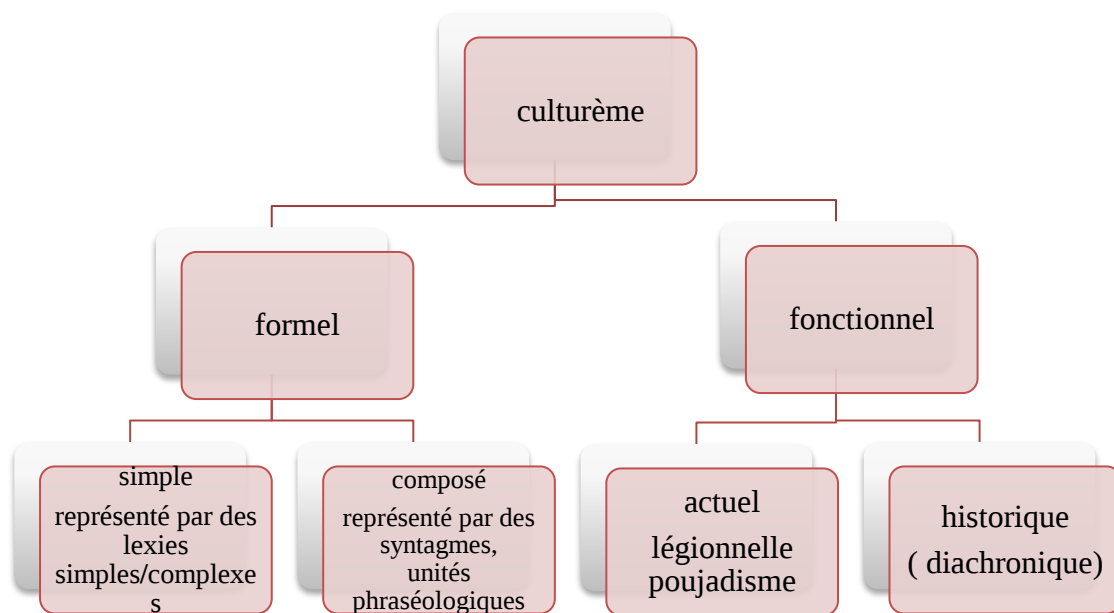
Dans ce sens, la difficulté de l'apprenant de FLE à « faire face aux malentendus provoqués par ce type d'évidences invisibles consiste dans sa compétence de les repérer, les conscientiser car c'est le moment privilégié qui permet aux apprenants de découvrir d'autres points de vue et classifications de la réalité, d'autres valeurs d'autres modes de vie (...), bref, apprendre une langue étrangère, c'est rester en contact avec la nouvelle culture. ». (DENNIS, M. 2012, cité in BOUZIDI, D. 2015 : p5).

L'implicite est omniprésent dans la vie quotidienne; ils renvoient aux modes de comportements et de pensées portant des charges culturels partagés (ccp). Les culturèmes sont définis comme « des "atomes de culture (...). Ce sont des contenus potentiels, pas de messages définis. Par conséquent, selon la structure du destinataire, ils sont susceptibles facilement dans l'esprit de chaque destinataire. Sont affectés par la répétition des conversions précédentes.» (MOLES 1967 :154).

Les culturèmes sont des mots ou des unités, petites et simples, mais ils portent des connotations culturelles complexes ; ils sont difficiles à comprendre pour un étranger à cette culture. Sa traduction littérale peut entraîner à des malentendus. DOLGOVA, I. (2017 : p15) donne un synopsis de définitions de ce concept : « *Selon les définitions modernes, les culturèmes sont des unités culturellement marquées, de taille variable, indécomposables et qui sont normalement considérées comme des éléments difficilement intraduisibles (difficile à les traduire). La complexité de ce phénomène est due à l'éventail des réalités auxquelles il renvoie. Comme parmi ceux-ci figurent des notions de la vie de tous les jours, de l'histoire, etc. propres à un peuple, elles sont normalement absentes dans les codes culturels d'autres pays.* ».

Il existe différents types de mots à charge culturelle partagée; on peut schématiser ces types selon la classification de Georgiana Lungu-Badea (2015 :58)comme suit :

Figure 5



A partir de ce modeste travail, nous allons mettre l'accent sur les implicites culturels verbaux car dans chaque énoncé proféré il y a des éléments qui sont dits (explicitement) et d'autres qui sont non-dit (implicitement). Ils sont des évidences pour leurs utilisateurs comme l'affirme Kerbrat-Orecchioni (1986 :116) : « la majorité des énoncés possèdent en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites qui viennent se greffer sur le précédent. ».

Au cours de notre travail, nous allons focaliser notre attention sur les implicites culturels verbaux et les mots à charge culturelle; les apprenants de FLE sont censés connaître les implicites culturels de la langue cible, raison pour laquelle il est important de les sensibiliser à décoder ces implicites.

I-1-4- Les expressions idiomatiques comme vecteurs d'implicites culturels

Dans notre travail de recherche nous avons opter pour les expressions idiomatiques, constructions à structures composites et à significations connotatives; pour découvrir les implicites culturels d'une langue étrangère (dévoiler tout ce qui est codé). Selon WEIL-BARAIS, A. (2004, 120): « *Parmi les éléments de la langue qu'il faut acquérir pour s'exprimer et comprendre figurent non seulement les mots, mais aussi des groupes de mots plus ou moins imprévisibles, dans leur forme et dans leur sens. En effet, les connaissances des règles de formation du discours (grammaire en sens large) ne suffisent pas à produire des expressions [...] ni pour la forme [...] ni à en comprendre le sens, puisque ce qui est dit et ce qui est signifié ne coïncident pas littéralement. Ces séquences de la langue, appelées locutions ou expressions idiomatiques [...].* ».

Au fait, les expressions idiomatiques sont des éléments de la langue qui représentent les aspects de figements ; leurs significations ne correspondent pas aux sens séparés des mots composant l'expression, non plus à la somme des significations de ces mots : elles renvoient dans l'ensemble à des images figées. CERQUIGLINI, B (2013) de son côté affirme que lorsque l'expression : « [...] passe souvent par une image on dit expression imagée. [...] Je dirais que l'expression imagée est propre au langage. Elle joue de la différence entre la signification et le sens ». Chaque expression qui renvoie à une image s'appelle expression idiomatique; partagée entre les locuteurs d'une langue et communément admise comme figée, elle détermine la différence entre l'apercevoir et le sens lié au propre langage. Aussi, selon lui la particularité des expressions idiomatiques revient-elle à la particularité culturelle et la vision des choses propre à chaque société et à chaque langue.

REY GONZALEZ (1998 cité par DETRY, 2008 :207) montre que plusieurs auteurs donne des dénominations à ces expressions idiomatiques (Gross, 1996) ou “ imagées ” (GALISSON, 1984) ou encore “figurées” (REY &CHANTREAU, 2003; HEINZ,1993 ; etc.).

Chaque expression idiomatique a un nom propre à une langue et un pays: « Les expressions idiomatiques propres au français sont donc Selon CHARLOTTE SCHAPIRA (1999, 37) aussi appelées des gallicisme. ».

Ainsi, pour GUERRET,A(2014:6) il existe quatre niveaux d'expressions ; lesquels niveaux sont déterminés selon leur degré de difficulté :

- les expressions dites prédictibles : elles sont identifiables par des mots connaissables. Par exemple, « prendre ses jambes à son ...cou » ;
- les expressions dites ambiguës : ce sont "avec une forte possibilité d'interprétation littérale", comme par exemple « se remplir les poches » ;
- les expressions transparentes : la signification figurative est liée à la signification littérale; par conséquent, la signification symbolique peut être dérivée plus facilement. Tel que « Clouer le bec à quelqu'un » ;
- les expressions opaques : Il n'y a aucun lien entre le sens figuratif et le sens textuel. C'est le cas de « tomber dans les pommes ».

Deux types de cultures seront véhiculées par les expressions idiomatiques selon Robert Galisson, une culture-vision : nommée aussi culture cultivée ou culture savante, elle est liée aux savoirs anthropologiques, historiques, sociologiques, géographiques et littéraires; elle est principalement construite dans une situation d'enseignement.(cf. GALISSON, R. 1991 cité par AVELINO, C.p54).

Et une culture-action : baptisée culture vécue, expérientielle ou ordinaire, elle vise à montrer le savoir être et le savoir-faire d'un peuple. Elle est acquise par une expérience subjective lors d'un échange communicatif. Il existe nombreux thèmes de la vie quotidienne qui sont traités dans les expressions idiomatiques comme les émotions, les instruments, la nourriture, les jugements, les animaux...etc. Certaines expressions imagées déclenchent des chocs, d'autres incitent à rire, et bien d'autres qui expriment la tristesse.

Ces expressions idiomatiques intégrées dans la vie quotidienne reflètent la culture et les modes de pensée d'une communauté. Rey discerne le fait que les expressions figées ont souvent une biographie riche en histoire à travers l'idée véhiculée. Elles ont un fond historique sur une communauté et sa culture; et elles restent intraduisibles littéralement à une autre langue (REY ET CHANTEAU, 2006,cité in SIORIDZE.M., 2018 : 214).

« Les expressions idiomatiques sont impossibles à traduire mot à mot parce qu'elles sont chargées d'implicites culturels jusqu'à ce qu'elles n'aient pas d'équivalents dans une autre langue. Elles présentent un système des particularités expressives, liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire à des usages. Elles sont fixées, traditionnelles et surtout caractéristiques (...) d'un état de la société. ».

En effet, les implicites culturels relatifs aux expressions imagées sont pleinement ancrés dans l'histoire et la civilisation, qui fait l'usage de la langue, où elles sont fixées dans le cadre de la spécificité culturelle. ALWADI, A. ET ALHATHAL, B (2013 : 15-23) postule que :« [...] Si elle est traduite mot à mot dans une autre langue étrangère, elle risque de perdre de son sens, car elle a un rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elle fait partie. On y note une forte corrélation entre langue et culture ou idiomes et métaphore et un fort dosage dit culturel. De ce fait, un problème pourrait surgir non pas au niveau de la production par un natif, mais au niveau du décryptage par un auditeur non natif. ».

En effet, les expressions idiomatiques d'une langue sont intraduisibles à d'autres langues étrangères, notamment celles à niveau opaque puisqu'elles vont perdre leurs caractère communautaire et partagé. «Ces locutions très stéréotypées, réputées intraduisibles d'une langue à une autre ont suscité l'intérêt de nombreux chercheurs.». (LAVAL ,V. 2011, cité par GUERRET, A. 2014:6).

L'apprentissage d'une culture étrangère à travers les expressions idiomatiques facilite la communication au locuteur non natif et diminue les interférences culturelles. Ces expressions portent en eux des marques identitaires «L'utilisation de ces idiomes permet au locuteur non seulement de transmettre une information, mais de communiquer en tant qu'acteur social et d'indiquer également son appartenance à une communauté culturelle.» (BERTHENET,E, cité in EID,C al, 2018).

Dans la classe de langue étrangère, les apprenants sont confrontés au problème de la compréhension de ces expressions idiomatiques en s'amusant à l'exercice de traduction littérale. Une synthèse du contenu de ces phrases n'équivaudrait jamais à ce qui existe dans la langue maternelle, d'où l'incapacité des apprenants à comprendre en raison du manque de connaissances sur la culture cible. D'ailleurs, SIORIDZE ,M. (2018:205) avance que c'est bien le manque de contact avec d'autres personnes de la culture cible qui rend l'usage de l'expression imagée inapproprié, et implique une difficulté de compréhension chez les locuteurs non-natifs ; en effet,

l'incompréhension des idiomes conduit à l'échec de la production de discours et de la communication.

Résoudre le problème de compréhension des expressions imagées dans la langue cible revient au rôle à jouer par l'enseignant en classe de langue; il doit être astucieux dans le choix des expressions à intégrer dans un programme d'enseignement. Dans ce cas de figure; il doit commencer par les expressions ayant leurs équivalents dans la langue maternelle(des expressions semblables) et familiers pour l'apprenant car *«les équivalents dans la langue maternelle de [l'apprenant] permettent à l'enseignant de mieux expliquer et à l'apprenant de mieux comprendre le sens figuré d'une expression étrangère, ainsi que d'analyser les différences culturelles et langagières.»* (SIORIDZE, M. SURGULADZE, N, 2017 :106). Pour H ELME (2014 :35), la tâche serait plus commode pour les deux acteurs autant que le recours à la langue d'origine de l'apprenant l'aide à mieux mémoriser ces expressions, et à comprendre au mieux la diversité culturelle entre les deux cultures.

A travers ce chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière les soubassements théoriques d'une approche interculturelle en vue de se servir des expressions idiomatiques en classe de langue; ces dernières portent des charges culturelles partagées, essentiellement tacites ; touchant à la culture anthropologique. Afin d'éviter les malentendus et de se débarrasser des stéréotypes, un arsenal de techniques et de modèles vont être proposés dans le chapitre suivant.

Chapitre 2

Techniques de didactisation des contenus interculturels

Chapitre 2: Techniques de didactisation des contenus interculturels

Dans ce deuxième chapitre intitulé «Techniques de didactisation des contenus interculturels», nous nous penchons sur une conception pragmatique de l'enseignement des contenus culturels ; les expressions idiomatiques humoristiques constituent notre cible pour accéder à la culture étrangère. Ainsi, nous définissons l'humour de prime abord comme l'un des facteurs affectifs qui favorise l'apprentissage et la créativité ; pour l'exploiter par la suite dans le choix des techniques pour enseigner la culture étrangère et ses implicites. Le recours aux idiomes qui comportent des CCP est une piste parmi d'autres qui permet d'aborder cette culture en classe de langue.

I-2-1-De la médiation de la culture en classe de langue:

La notion de médiation désigne un processus par lequel on peut créer une relation d'aide et de partage. Raynal et Rieunier(1997 : 280) ont défini cette notion comme un :« *Ensemble des aides ou des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque*». Ils considèrent comme des médiations le langage, l'affectivité, les produits culturels, les relations ou les normes sociales.

Selon AZEMARD, G. (2013; 124), la médiation est un mécanisme de communication et de transmission, qui rend l'information disponible à travers divers processus de codage-décodage. Quant à REZEAU, J (2002: 203), il apporte une clarification du concept en contexte pédagogique notamment en classe des langues : « *ensemble des aides –personnes et instruments –mises à la disposition de l'apprenant pour faciliter provisoirement son appropriation de la L2 et l'utilisation autonome ultérieure de celle-ci ;- action de la personne qui facilite l'apprentissage de la L2 par une relation d'aide, de guidage, avec ou sans instruments.* ».

De ce point de vue, chaque acteur du processus enseignement/apprentissage (qu'il soit enseignant, apprenant, parents,...) est un médiateur. Dans notre travail, nous allons mettre l'accent sur la médiation culturelle, qui rassemble sous cette appellation «*toutes les formes de participation au développement culturel d'une collectivité.*» (Fontan, 2007, cité par Lafortune, 2012 : p.1).

La médiation culturelle est l'acte de faciliter la communication entre les individus au-delà des frontières culturelles. Les personnes multiculturelles s'engagent souvent dans la médiation culturelle volontairement pour aider leurs homologues monoculturels. Cette médiation est caractérisée selon SIMARD, J (cf. 2014 : 10) par la participation active des personnes engagées dans un processus collectif, c'est une condition primordiale, elle est aussi l'expression sous toutes ses formes de changement, car elle vise à changer les situations et les conditions de vie. Dans ce sens, une prise de recul réfléchie par rapport à son propre processus de socialisation est d'un apport judicieux *«la prise de conscience que l'on est d'un produit de sa propre socialisation est un pré-requis à la compréhension de ses propres réactions à l'altérité.»* (BYRAM,1997, cité par ZUMBIHL, H. 2004).

Le rôle d'enseignant, ainsi, ne se limite pas à donner des informations et des connaissances à ses apprenants, mais il doit développer leurs capacités (savoirs) et leurs aptitudes (savoir-faire), les guider et les aider à se forger une personnalité (savoir-être) , car il aspire à créer *«une démarche, une pédagogie interactionniste et constructiviste qui amène l'apprenant à effectuer un apprentissage qui se dirige vers l'Autre, mais avant tout vers lui-même, avant de trouver sa raison d'être en situation de contact entre les personnes de cultures différentes.»* (Windmüller, 2011 : 20).

Cette démarche interactionniste et constructiviste nécessite une bonne gestion et prise de contrôle de la part de l'enseignant-médiateur. Ce dernier est censé, en effet, assumer plusieurs fonctions de gestion de la communication à savoir:

«1) l' enrôlement ;

2) la réduction des degrés de liberté ;

3) le maintien de l'orientation ;

4) la signalisation des caractéristiques déterminantes ;

5) le contrôle de la frustration ;

6) la présentation de modèle.» (BRUNER cité par LARISSA HERVEE TECHTI, B. 2018 : p4).

Une boîte à outils, des plus fréquents et flexibles, s'intègre pour l'essentiel dans l'ensemble des projets de médiation : des activités d'animation pédagogique, des ateliers

d'initiation, les ateliers de création, des activités d'accompagnement et des sorties culturelles, etc. (cf. travaux de MARTINEAU, M. & LANGEVIN-TETRAULT, A., 2009).

L'enseignement de la dimension culturelle en classe exige, au fait, un recours bien supervisé à des ressources et des aides pédagogiques riches en matière de contenus culturels en vue de faciliter l'appropriations de la culture cible, parmi ces ressources :

1. Le vidéo-projecteur ;
2. Le baladodiffusion (podcast) ;
3. La classe nomade ;
4. Le tableau blanc interactif ;
5. La visio-conférence ;
6. Les réseaux-sociaux.

Quatre étapes sont suggérées par ELLIOT, J. (cf. 1975 :50) pour faciliter la compréhension et l'enseignement de la culture :

- * Inventaire des caractéristiques de base des personnes;
- * Examen de situations exemplaires pouvant être interprétées selon les comportements sociaux et culturels identifiés lors de la première étape;
- * Découverte de nouvelles situations par l'enseignant ou [l'apprenant] à travers plusieurs activités telles que la lecture ou le contact direct avec les peuples autochtones (natifs), soit via les médias audiovisuels ;
- * Représenter et vivre des situations culturelles soigneusement sélectionnées.

Or, la sélection des situations culturelles exemplaires pourrait être à la base de plusieurs ressources et modèles, entre autres les suivants (cf. STEELE, 1994 :150-153):

- Contact avec des pièces culturelles : "Contact with culturel objects (the sketch-book or album) ": dessin et peinture sont considérés comme l'un des passe-temps les plus répandus chez les jeunes, ils peuvent donc être utilisés pour enseigner et apprendre une culture étrangère en demandant aux apprenants de dessiner ou de représenter des repères historiques de la culture cible et de déterminer leur origine sur le plan historique et architectural, et c'est ce qui leur donne une base de connaissances de ces monuments ;

- Carnet de notes "notebook" : en demandant aux étudiants de surveiller ou d'observer au hasard le comportement des membres de la communauté et de prendre des notes (que ce soit en leur langue ou dans la langue cible). Cet exercice permet d'éveiller leur intérêt sur ces comportements observés de telle manière qu'ils arrivent à les analyser. L'enseignant interviendrait pour apporter des explications sur la nature du comportement observé par ses apprenants en démontrant où résident les différences culturelles;
- Sondage d'opinion "an opinion poll" : l'enseignant détermine avec ses apprenants certaines valeurs sociales et concepts généraux dans la culture cible et met une liste de questions et d'enquêtes autour d'eux, puis divise ses apprenants en groupes. Il leur demande de mener des entretiens avec les gens et de préparer leurs rapports sur la culture cible ;
- Album et médias "a Media Scrap book" : Les apprenants rassemblent une collection d'articles sur des sujets récurrents dans les Journaux et les magazines à l'aide de l'enseignant en identifiant les sujets centraux et récurrents et les différentes tendances dans des médias imprimés. Cet effort est complété, si possible, par des étudiants à niveau intermédiaire et avancé en réalisant des rapports sur les journaux quotidiens avec une liste de sujets récurrents et des Traitements. Les étudiants peuvent être affectés à différentes chaînes de télévision et Stations de radio.

Dai, L. (2011), à son tour, donne des modèles pour traiter de la culture étrangère en classe, lesquels modèles sont :

-la Prédiction" An Impressionist View "STEELE: L'enseignant demande à ses apprenants de fournir des informations sur ce que la culture cible signifie pour eux, leurs opinions et leurs perceptions qu'ils ont de lui «ground of meaning » (NOSTRAND, cité par STEELE. op. cit). où une discussion significative s'ouvre et une véritable image de cette culture est atteinte. En leur donnant le titre du sujet qu'ils aborderont, cela augmentera leur curiosité, et ils devront le rechercher pour savoir si leur attente est en ordre.

-les différentes sources d'information "*Various Information Sources* " :

Les apprenants recherchent eux-mêmes des informations à l'aide d'encyclopédies et de programmes multimédias et choisissent celle qui leur convient. Les enseignants sont invités à un ensemble de programmes éducatifs pour obtenir une image complète de la culture à enseigner ;

- Différents types d' activités "*Various Activity Types*" : dans le cadre d'un travail de groupe l'enseignant demande à ses apprenants de rechercher un phénomène spécifique dans la culture cible et les explorer, après ils le produisent dans leur réalité, et le comparent avec la culture mère ;
- Stratégies de créer de véritables environnements authentiques : CHASTAIN(1998 :313) & STERM (1992 :224), Les étudiants créent des plans de murs culturels, des présentoirs, des affiches, des panneaux d'affichage et des cartes. l'utilisation d'objets réels, visuels et tangibles facilite la compréhension des apprenants. Cette stratégie est nommée par HUGHES (1986 :168) l'île culturelle.
- Stratégie de «tranche de vie » :(cf. TAYLOR, 1972: 02) : L'enseignant choisit un aspect de la vie dans la culture cible et l'introduit auprès des apprenants, cela peut se faire à travers une chanson qui se concentre sur le même sujet afin d'attirer l'attention ;
- Stratégie de Capsule Culture :(cf. TYLORR, 1961 cité in SEETLE, 1994 :54) L'enseignant donne une brève description d'un élément de la culture cible ; puis la discussion sur les aspects contradictoires entre cette culture et la culture de l'apprenant commence. Les apprenants peuvent également préparer une capsule culturelle devant des collègues, puis une discussion s'ouvre et l'enseignant intervient pour les guider (à condition que capsule culturelle ne dépasse pas dix minutes). Il est également possible de fusionner deux ou plusieurs capsules culturelles traitant du même sujet, où il se déroule sous forme d'activité de groupe et de jeu de rôle, cette stratégie est appelée rassemblements culturels ;
- Stratégie de l'unité audio-motrice : vise à stimuler l'apprentissage avec humour, car l'enseignant donne un ensemble de commandes et les apprenants répondent en les mettant en œuvre ; le principe de base est l'accès à une nouvelle culture se fait par l'exécution des commandes. (CHASTAIN, 1988 :311).
- Stratégie dramatique : l'utilisation du théâtre dans l'éducation culturelle est important pour clarifier les malentendus entre les cultures.(STERM, 1992 : 227) . Cela se fait par le jeu de rôle et la simulation, car le théâtre renvoie à la réalité simulée et rend les différences culturelles vives et mémorables.
- Stratégie minidrama /miniskit (CHASTAIN, 1988 :310) : consiste à présenter une série de scènes de la vie quotidienne qui illustrent un comportement culturel important. Ces scènes

contiennent généralement des malentendus ; elles sont présentées sous forme de séquences vidéos drôles, puis suivies d'une discussion.

STEELE et DAI, L. voient le programme expérimental comme la meilleure façon d'enseigner la culture étrangère ; il incite les apprenants à intégrer leurs acquisitions et leurs connaissances afin qu'ils assimilent d'autres concepts sur cette culture. Ainsi, les enseignants devraient insister sur un choix pertinent de ce qui est convenable pour garder la motivation des apprenants envers l'apprentissage d'une nouvelle culture.

I-2-2-De l'humour en classe de langue; entre processus de créativité et mode d'accès à la culture étrangère

Humour dérive du français « humeur » (il en est au départ l'exact équivalent) et provient de la traduction anglaise. Peu à peu le sens de ce mot s'est détaché d'une considération simplement physiologique pour aller vers un état de l'être, et connaître enfin la définition qu'il endosse désormais. Puis l'emploi du mot va s'étendre à d'autres usages (Cf.; BOUQUET.B.& RIFFAULT.J(2010:13à22).

L'humour est une forme d'expression qui apparaît extérieurement à une personne sous forme de plaisir et de joie. Il y a de nombreuses raisons pour solliciter l'humour qui provoque un sentiment accru de bien-être et d'optimisme ; il est également décrit comme une réaction à cause d'entendre une blague ou une badinerie, ou pour bien d'autres raisons.

«L'humour, lui, peut être conçu comme la plus haute de ses réalisations de défense. ».FREUD(1905) cité in BOUQUET. B.(2010 :13-22).Mécanisme de défense, il joue un rôle essentiel dans l'équilibre de la personne, et libère les tensions (valeur existentielle); il est en quelque sorte un outil thérapeutique qui permet d'échapper à la violence que chacun a en lui (facteur d'altérité et de sociabilité) ; il est en définitive le reflet d'une certaine intelligence sociale, et une manière de voir le monde (BOUQUET.B.,RIFFAULT.J, 2010).

Par rapport au comique, l'humour a *« moins pour objet de provoquer le rire que de suggérer une réflexion originale ou enjouée. L'humour fait sourire plus souvent qu'il ne fait rire.»* (ELGOZY G., 1979 : 14.). Certes, il n'est pas aisé de *«donner à l'humour une définition satisfaisante.»* (ESCARPIT, R. :1994 cité in **Moran, P. & Gendrel, B., 2007**) ; mais il est communément admis qu'il possède une valeur multidimensionnelle (physique, psychologique, sociale et cognitif).

Mode de pensée, qui peut devenir un mode de vie; état d'esprit en double processus cognitif et affectif qui régit l'interaction entre partenaires; arme défensive et offensive à double fonctions personnelle et sociale, l'humour provient d'une intersubjectivité partagée. PRESBER, V. voit que *«l'humour est ce que vous n'avez pas une fois que vous l'avez défini.»* (PRESBER, R. cité par FRANKI, V.2012). Il contribue à créer une atmosphère de détente et de joie, propice à l'apprentissage et à l'enseignement car il comprend des aspects intellectuels, émotionnels, sociaux et physiques, et qu'il combine les concepts de partage et de plaisir ensemble. Ces deux éléments sont indispensables à l'enseignement FAURE, P(2003:258).

Or, PORCHER, L. (2002 :52, cité in ARGAUD,E., 2017:172) voit dans l'humour *«l'ennemi d'une pédagogie dogmatique et allié d'un enseignement simple, non incarcéré dans des programmes préétablis et non isolé dans une camisole méthodologique, qui s'imposerait à tous, en tout lieu et à tout moment.»*. A juste titre, les éducateurs sont tout à fait conscients que le fait d'offrir un environnement d'apprentissage positif et amusant est étroitement lié à l'amélioration de la capacité des apprenants à se souvenir, à prendre du plaisir en travaillant et à projeter aisément les informations acquises dans les différentes situations de leur vie quotidienne.

Le recours à l'humour par l'enseignant dans la classe rend les apprenants plus motivés et ouvre les voies à la vitalité et l'enthousiasme ; l'enseignant ainsi souhaite changer le comportement de l'apprenant jusqu'à ce qu'il s'intéresse davantage à l'apprentissage de la culture cible tout en insistant sur cet humour qui influence la cognition et les émotions de l'étudiant.

Pour ZIV cité in (DENEVE-C,F., 2017 : 27) : *«L'utilisation de l'humour par l'enseignant améliore d'une manière significative la performance des [apprenants] dans un contexte de créativité»*. Par ailleurs, *« Il renforce le sentiment d'appartenance, il motive à apprendre, et aide à résoudre les conflits en montrant les professeurs en situation d'humilité.»*. L'humour est plus lié à la motivation qu'à la créativité, car il mène les apprenants à prendre conscience des compétences interculturelles. Il est un élément de base de la créativité (WOOD, 2011, cité in STALDER, 2019:35), l'humour est une source de créativité et d'innovation puisqu'il aide les apprenants à imaginer et à visualiser le côté positif des choses, auxquelles ils sont confrontés, pour éviter les malentendus, et résoudre les problèmes. *«Le trait d'humour est une technique*

d'éveil, une astuce pour ranimer un intérêt déclinant, une étincelle pour stimuler la créativité.» 5JEFRREY, D, 2016:83).

COLLES (2014) pense que dans un cours de langue, l'un des enjeux importants est de permettre aux apprenants d'accéder aux représentations, croyances, attitudes et valeurs partagées par tous les membres de la communauté dans laquelle ils apprennent. L. PORCHER (2002:50, cité in ARGAUD,E(2017:172),quant à lui, montre qu'à travers l'humour on peut *«piquer la curiosité, éveiller l'intérêt, modifier l'attitude du sujet vis-à-vis de l'objet d'étude, permettre un effort soutenu, activer la concentration mentale, recharger l'énergie disponible pour conduire à terme l'ouvrage engager.»*.

L'humour influe positivement sur le comportement de l'apprenant: quand il se sent plus à l'aise il réfléchit bien, il se concentre au mieux, il devient plus actif et plein d'énergie. Ainsi, il les simule positivement lors des moments de blocages psychologiques; car en plus du plaisir d'apprendre ressenti, il permet de soulager la tristesse et de diminuer l'angoisse. (Cf. CORMANSKI,A.& ROBERT, J-M., 2002).

ROBERT (2002:116, cité in FIPF, 2018) affirme que: *« Le maniement de l'humour par l'étudiant étranger est un signe ,au niveau linguistique .C'est le signe qu'il commence à maîtriser la langue étrangère ,au niveau socioculturel qu'il possède les usages sociaux[...]sans une connaissance ,et donc un enseignement de la culture et de la lexico-culture partagées ,une partie de l'humour français restera inaccessible aux étudiants de FLE. »*.

L'humour aide à surmonter tous les obstacles, et à maîtriser les différences entre des cultures différentes ; il a un rôle dans le développement de l'acquisition d'une culture partagée

« plus que nécessite aujourd'hui d'approfondir et de diversifier les modes d'accès aux cultures en générale et principalement à la culture partagée, c'est-à-dire celle qui est commune au plus grand nombre. La mobilisation de l'humour participe d'un effort collectif qui vise à développer une conduite indispensable à l'intelligence et à la maîtrise progressive des cultures expérientielles la plupart du temps acquises et vécues sans être conscientisées, donc sans véritable profit cognitif. »(GALISSON, 2002:122, cité in DE SILVA, S.F., 2015 :1-8).

Dans l'approche interculturelle, l'humour prend une haute valeur, car il pousse l'étudiant à nuancer les différences culturelles afin de comprendre une culture :*« Le travail sur l'humour dans l'interculturel reste une aide précieuse pour au moins décider de partir à la découverte de la différence culturelle de l'autre.»* CAZADE, A(2009). En effet, l'humour permet de

pratiquer l'interculturalité dans la classe de FLE, il peut être un moyen efficace de lutte contre certains blocages. Il permet d'attirer l'attention d'autres participants, établissant ainsi une collaboration plus forte entre eux.

I-2-3-De l'humour dans les expressions idiomatiques à CCP

Comme nous avons déjà dit, l'humour en classe de langue est un élément d'une grande richesse pédagogique et joue un rôle très important dans l'enseignement du FLE. Il offre une exhibition positive des objets d'apprentissage pour faciliter la tâche pour l'enseignant plus que l'apprenant.

Dans notre travail de recherche, nous nous avons penchés sur les aspects fonctionnels de l'humour dans les expressions idiomatiques en classe de langue; entre autres, nous avons insisté sur son apport en matière d'acquisition de nouvelles significations à finalité interculturelle. Selon SILVA (2015 :1-8):« *Dans un contexte d'enseignement d'une langue étrangère, voir l'humour de l'Autre fonctionner exige une participation active du lecteur puisqu'il y découvrira la synonymie de certains mots, du jargon, de l'argot, des expressions idiomatiques, [...]de la culture cible.*». AVELINO (1988) ajoute que Ces expressions dans les discours ordinaires, et notamment littéraires, sont un espace d'inventivité, de fécondité langagière par la transgression, la dérision et l'humour. D'ailleurs, même Alain Rey avance qu': «*Aucune langue ne peut s'apprendre, ni être décrite, sans elles.*» (SIORIDZE,M &SURGULADZE, N., 2017:103).

L'étude de humour dans les expressions idiomatiques concourt à détecter les implicites culturels, et l'humour «*est peut-être un des meilleurs moyens d'approcher ces différences interculturelles qui font à la fois toute la saveur de nos relations avec l'«étranger» ; et toute la difficulté qu'on peut ressentir quand on veut en maîtriser les ressorts cachés.*» (CAZADE, A., 2009 :24-39).

Par le biais de l'humour, toutes sortes de blocage dans les échanges interculturels seront dépassées. Le fait de ne pas comprendre une expression humoristique est en soi un malentendu; il y aurait donc lieu de détecter les implicites culturels y sous-jacent et les décoder car « *comprendre ce qui fait rire permet d'accéder naturellement à l'implicite culturel.*» RANCHON,G.(2015:28-53).

D'autant plus, l'humour fait partie de cette culture qui encadre les attitudes des locuteurs natifs, leurs coutumes, leurs croyances, leurs représentations, leurs valeurs et tous les

codes sociaux ; il est un fait social et culturel qui permet de reconnaître les caractères d'étrangeté chez un non-natif; il déporte tout sens d'appartenance d'un natif chez lui; c'est-à-dire l'humour signale toutes les différences jusqu'à ce que le non-natif prenne conscience qu'il n'appartenait pas à cette communauté cible et sa culture n'est pas la culture cible.

GACHET, S.(2005:89) rapporte que la compréhension linguistique de locuteurs non-natifs sera invoquer à des différences culturelles, et que chaque culture englobe des charges culturelles partagées. Cette dernière est bien ancrée dans la vie sociale. L'humour est une partie prenante d'une culture (culture anthropologique), qui présente les attitudes des natifs, leurs représentations, leurs coutumes, leurs croyances et leurs valeurs. Il est présent dans la culture de la communauté, dont il porte des charges culturelles partagés qui émergent à travers la vie comportementale en tant que spécificité culturelle de l'humour.

«La relation entre la signification d'une expression idiomatique et ses constituants n'est pas toujours arbitraire et donc cette relation peut être motivée par une image conceptuelle sous-jacente. Là c'est l'origine d'un culturème..» (COLUCCIA &al, 2016 : 561). En ce sens, les culturèmes ont une base idiomatique ; et ces derniers sont des éléments de la langue; ils sont *«les indices d'une idiosyncrasie populaire qui confère à la langue sa carte d'identité.»* (González-Rey, I., 2007:8).

L'intérêt d'employer ces expressions dans les échanges, et de les activer en classe et dans la vie communicative se présente comme suit :

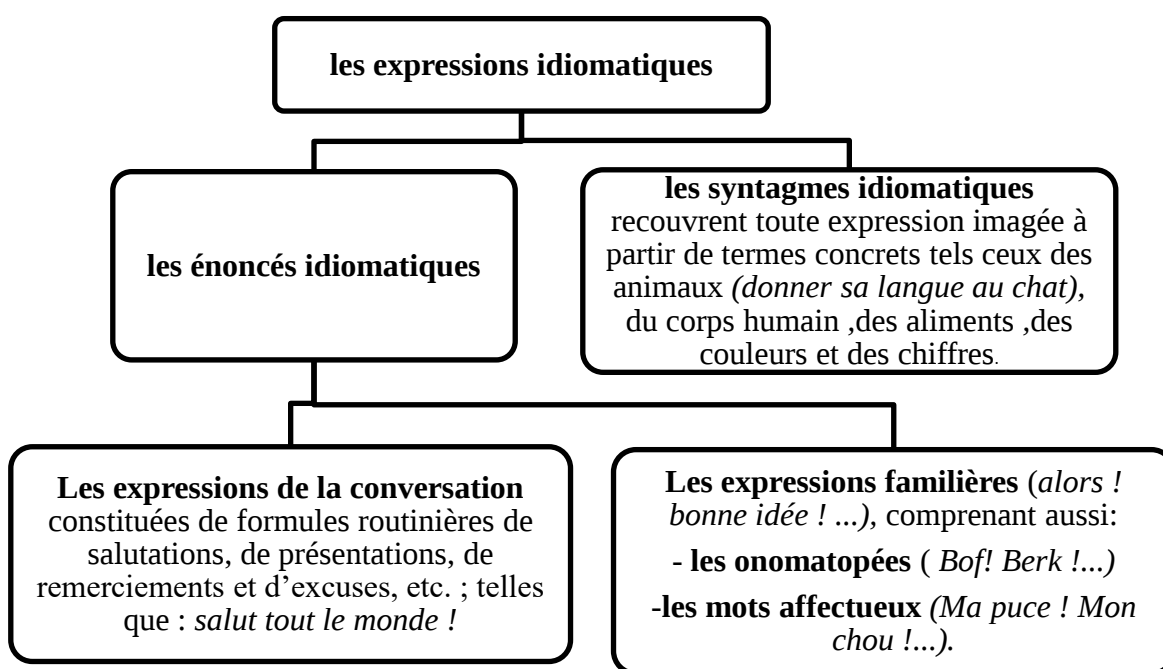
- Il démontre le contexte culturel afférent à l'usage de l'expressions et comment elles expriment des positions avec ces termes ; et de ses structures ;
- Il améliore considérablement la compétence de compréhension cognitive et facilite la communication avec la langue ;
- Il réduit les erreurs de syntaxe, car cette expression est un modèle verbal dans lequel aucun changement ne se produire.
- Il contribue à la compréhension des caractéristiques du langage

Dans l'enseignement du FLE, l'expression idiomatique ne doit pas être étudiée isolément, mais elle doit être traitée avec d'autres lexèmes, bien que son traitement nécessite une méthode d'enseignement différente. La plupart des auteurs (BERGEROVA, 2011; HALLSTEINSDOTTIR, 2011 ; JOVANOVIC, I. : 2014) estiment que le corpus de traitement des expressions idiomatiques doit être composé de documents authentiques. S'ils sont des

apprenants novices ou débutants, il est préférable de leur faire apprendre les expressions idiomatiques sans les aviser à travers des jeux, des dialogues et des jeux de rôle afin qu'ils puissent se souvenir d'eux, et commencer à les utiliser dans des jeux. Pour les apprenants avancés, il est essentiel d'attirer leur attention sur la survenue des expressions idiomatiques et de prouver comment ils les utilisent lorsqu'ils communiquent avec d'autres groupes ethniques et d'autres cultures.

Il existe plusieurs classifications des expressions idiomatiques, nous avons opté pour la proposition de GONZALEZ REY, I. (2007 :05) schématisée comme suit :

Figure 6



Dans notre travail, nous nous concentrons principalement sur les syntagme idiomatiques, car nos apprenants sont moins familiers avec ace type d'idiomes et les trouvent difficiles à maîtriser. L'enseignement des expressions idiomatiques est très complexe, il demande beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant. JOVANOVIC,I, (2017) propose quatre phases pour faciliter l'acquisition des expressions idiomatiques tout en motivant les apprenants en classe de FLE :

- *phase de sensibilisation* : dans cette phase l'enseignant fait figurer les expressions idiomatiques, puis il demande aux apprenants de les relier avec les images qui correspondent ;

- *phase de contextualisation* : après avoir relié les expressions idiomatiques avec les images convenables, dans cette phase l'enseignant prévoit demander aux apprenants de situer ces expressions dans un contexte approprié ;
- *phase d'analyse contrastive* : cette phase concerne la quête des équivalents de ces expressions idiomatiques dans la langue d'origine pour établir ensuite une comparaison entre les deux structures en vue de reconnaître les ressemblances et les différences au niveau culturel et langagier;
- *phase de production* : formant de petits groupes d'apprenants, l'enseignant leur demande de préférer un dialogue ou d'imaginer une situation (ex: mise en scène) dans lesquels ils auraient à utiliser les expressions idiomatiques.

L'enseignement des expressions idiomatiques ne doit pas être évité en raison de leur caractère hermétique , mais ils doivent être enseignés pour que l'apprenant puisse les utiliser spontanément.

Afin de traiter et d'acquérir les expressions idiomatiques, deux modèles évoqués par SERRES (2012 :129-155) sont mis en évidence comme suit :

Le modèle de CACCIARI et TABOSSI (cf.1988) soit le Configuration "Hypothesis Model", que nous traduisons en français par le modèle de la représentation anticipée dans une langue étrangère. Ce modèle stipule que le sens littéral de mots dans une expression idiomatique est activé en mémoire, où moment où le sujet le découvre ; c'est une expression idiomatique claire.

Donc, une étude approfondie du traitement des expressions idiomatiques avant et après leur identification soutient indirectement le modèle de représentation anticipée. Outre la présence observée de mécanismes d'anticipation contradictoire pour anticiper, il faut posséder des connaissances plus riches comme moyens d'anticipations et de compréhensions. A travers ces interprétations, la compréhension d'une expression idiomatique prend moins de temps que celui du déchiffrement du sens littéral de mots. Ce modèle supporte aussi la présence d'une entrée conceptuelle pour la représentation de l'expression.

Le modèle de CIESLICKA (2006) défend l'idée que le statut des sens littéral et figuré diffère chez les locuteurs de L1 et de L2. Dans la langue étrangère les apprenants d'abord se familiarisent avec le sens littéral puis ils sont confrontés avec le sens figuré des expressions idiomatiques, c'est la raison de la domination du sens littéral sur le sens figuré dans langue cible. En fait, la compréhension des expressions idiomatiques demande un temps long en langue étrangère par rapport la langue d'origine cela se fait par une double activation.

Dans ce modèle, les expressions françaises sont sémantiquement décomposables ; le contexte est déterminant dans le cas d'enregistrement de sens figuré ou littéral en langue 1, mais dans une langue seconde le sens littéral est activé en premier lieu, puis vient le sens figuré. A l'évidence, la compréhension est basée sur les années d'expériences à travers l'ensemble du travail que l'apprenant assimile. Elle se construit progressivement et de façon guidée par des connaissances sémantiques et conceptuelles ; c'est la culture que s'approprie l'apprenant sur la langue à apprendre.

L'intégration de la dimension culturelle dans le processus d'enseignement / apprentissage est conditionnée par des principes. DAKHIA, M. (cf. 2018:157) a proposé quelques principes pour l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE , parmi eux:

- Les ressources pédagogiques humaines, matérielles, techniques ou environnementales doivent être diversifiées ;
- L'enseignant ne doit pas se limiter à enseigner les pratiques culturelles des francophones mais plutôt les comparer à la culture de l'apprenant lui-même afin de susciter son intérêt, ce qui permet de stimuler ou de redynamiser la classe. Cette approche permet à l'apprenant de s'ouvrir

sur le monde, de développer la tolérance et le respect de la culture étrangère et des individus qui la représentent. Elle aide également à développer des qualités humaines telles que la curiosité, l'ouverture d'esprit, ...

- Les documents originaux doivent être récents, à jour et bien présentés, et l'utilisation de la vidéo est utile dans la mesure où elle rend les activités proposées courtes, dynamiques et attrayantes pour les apprenants. Il est préférable que l'activité soit couverte par d'autres activités éducatives telles que le travail dans le dictionnaire, la grammaire, la prononciation, la lecture et l'écriture. Par exemple, affichez des publicités francophones et présentez ce type d'activité, voire animez une discussion sur la différence entre la publicité en France et en Algérie. Par conséquent, les apprenants considèrent les activités comme une activité de classe.
- Le défi interculturel auquel doit faire face un professeur de français langue étrangère n'est pas seulement d'enseigner la langue et la culture, mais aussi de montrer aux étudiants comment la culture locale interagit avec la culture française. Cela vient d'un francophone. Cela suppose qu'un enseignant de FLE doit se former pour connaître et pratiquer sa propre culture et celle de l'autre ;

En outre, Trois principes de base ont été suggérés par le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) publié en 2005: Le professeur de FLE pourra aider les apprenants à réfléchir à ce qu'est la culture, mais surtout cela révélera les implications culturelles qui nous affectent. Pour faciliter cette prise de conscience de l'apprenant, une approche par étapes est nécessaire. L'enseignant pourra débiter ce travail avec des éléments culturels observables et reconnus par tous (architecture, vêtements, symboles). L'enseignant introduira ensuite l'implication culturelle qui définit notre comportement ; du plus évident au moins évident : gestes, gestion de l'espace et du temps, relations et sentiments, fondements du statut social et professionnel. L'enseignant doit sensibiliser à l'échange culturel, car le but de cette éducation est de mettre en évidence dans la dimension culturelle des valeurs et des stéréotypes.

Dans ce contexte, le cadre européen offre aux enseignants la possibilité de travailler sur divers aspects de caractéristiques déterminantes de la société et de sa culture: la vie quotidienne Nourriture et boissons, Congé légal Heures et habitudes de travail, des activités amusantes, conditions de vie, Relations personnelles et sociales, Valeurs, croyances et comportements rituels.

Selon P. HUHNE (1978) (cité in L. Porcher, M. Abdallah-Preteceille, 1996), il y'a des critères à respecter lors du traitement du contenu culturel :

- « l'exactitude factuelle et la contemporanéité de l'information dans l'étude de la culture, un point à priori qui soulève immédiatement la question de la remise à jour des ouvrages ;
 - l'exclusion ou au moins la relativisation des stéréotypes en rendant les apprenants conscients de ceux-ci ;
 - la présentation d'une image réaliste, non pas une image qui laisse entendre que la société ne connaît pas de problèmes ;
 - l'indépendance vis-à-vis des tendances idéologiques (ou au moins leur mise en question) dans les supports pédagogiques. On ne doit pas inciter les apprenants à accepter l'image dominante de la société, qu'il s'agisse de la société étrangère ou de la leur, mais plutôt à l'examiner de façon critique, en partie par comparaison ;
- la dimension comparative exige en outre que les phénomènes soient présentés dans leurs contextes fonctionnels et structurels et non comme faits isolés ;
- les sixième et septième critères ont trait à la présentation des éléments historiques : l'importance de celle-ci pour la compréhension de la société contemporaine devrait être explicite et quand elle se fait à travers des personnalités, on doit montrer clairement qu'elles sont les produits de leur époque. ».

Selon la Ministère de l'Education Nationale, Commission Nationale des Programmes, est fortement recommandé pour l'apprenant d'écouter des chansons, des interviews, des débats radiophoniques, la projection de films, de pièces théâtrales enregistrés ou leur écoute sur cassettes .

Il existe des critères (DE CARLO, M. 1998, 57)qui peuvent concourir à la sélection de matériaux pour accéder aux cultures étrangères:

- sa *pertinence* par rapport au sujet, en vérifiant s'il contient au moins un élément avec lequel l'apprenant est déjà familier, et s'il peut suggérer «un autre» ou éveiller des connaissances par contiguïté;
- la *performativité*, pour déterminer les limites de temps imparti, prévoir le degré de participation et la qualité de la réception ;
- l'*exploitabilité*, , afin d'établir jusqu'où aller dans la proposition des activités, en tenant compte de la variété des exercices, de l'utilité à l'intérieur du programme, de la motivation des élèves.

Ces critères sont d'une grande importance et sont déterminés par divers objectifs dans l'apprentissage interculturel ; ils ont la fonction de découverte la langue étrangère directement et explicitement sans négliger l'explicitation de la culture d'origine de l'apprenant. A travers ces critères l'apprenant serait capable de prendre conscience de la diversité culturelle ; il développe ainsi une pensée différente.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire qu'il existe d'autres outils médiateurs pour faciliter l'apprentissage et l'accès à une culture étrangère, et détecter les implicites. Les enseignants doivent être conscients quant au choix des outils et méthodes pour répondre aux besoins de leurs apprenants.

Pour conclure pour cette première partie de travail théorique, l'approche interculturelle apporte un grand soutien aux apprenants dans la construction d'une nouvelle identité culturelle; celle qui touche à la fois à deux cultures en parallèle. L'acquisition d'une nouvelle compétence fait de l'apprenant un acteur social en acceptant l'Autre malgré la diversité culturelle.

Dans une classe de FLE, cette compétence se présente par une acquisition de : savoir, savoir-être, savoir-faire, savoir-comprendre, et savoir-s'engager, qui leur permet de changer leurs attitudes et leurs comportements. Détecter les implicites culturels renvoie aussi à la capacité interculturelle, car si l'implicite est explicité le malentendu sera évité ; de-là, l'apprenant devient capable d'interpréter et de comprendre le message dissimulé.

L'acquisition d'une compétence interculturelle ne se limite pas à l'apprentissage d'une langue étrangère dans une classe, mais elle peut s'acquérir aussi soit par le déplacement à l'étranger (voyages), soit à travers des interactions interculturelles dans le pays d'origine.

Quant à l'humour, il s'avère la voie idéale pour les apprenants ; il les motive à découvrir la spécificité de la culture étrangère sans avoir besoin aux déplacements, et à mieux connaître les modes de comportements et de pensées au travers des expressions à charges culturelles partagées

**Partie II :La mise en œuvre
d'une technique
d'exploitation des expressions
imaginées en classe de FLE.**

Sur le plan pratique, nous nous sommes appuyés sur deux modes d'investigation scientifique pour vérifier de la faisabilité de nos hypothèses posées au début de notre recherche : le premier mode d'investigation est un questionnaire destiné aux étudiants dans le but de mesurer leurs aptitudes à reconnaître les expressions à CCP. Quant au second mode, il s'agit d'expérience de terrain, dont les étapes ont été inspirées par les modèles proposés pour l'enseignement de la culture dans la partie théorique, à savoir les modèles de CHASTAIN (1988 : 310-311) et le modèle de STERM (1992 : 227). Nous avons choisi une liste d'expressions idiomatiques françaises qui sont une composante importante de cette culture, et qui incarne certains aspects de la vie quotidienne que nous pouvons rencontrer ; En essayant de les comprendre et de les représenter, nous allons remplacer la source du rire (Stratégie de l'unité audio-motrice, c'est la forme originale) par des images qui simulent des expressions idiomatiques. De surcroit, nous nous sommes inspirées de trois modèles : stratégie minidrama, miniskit et stratégie dramatique dans la réalisation des activités de l'expérience en question. Comme dernière étape de l'expérience, nous allons demander aux apprenants de faire une courte pièce de théâtre ou une courte représentation sur scène.

Chapitre 1:
Degré de familiarisation des
apprenants de FLE aux
culturème

Chapitre 1: Degré de familiarisation des apprenants de FLE aux culturèmes

II-1- Etat des lieux et descriptif du questionnaire :

Dans le présent travail de recherche, une problématique d'envergure se voit soulevée pour ouvrir des parenthèses sur l'essence même de l'enseignement du FLE en Algérie. Quoique le statut de cette langue reste un objet de polémique, les curricula proposés dans le cadre du système LMD semble standardiser les contenus de façon à mettre l'accent sur des unités fondamentales qui promeuvent la compréhension/expression en français. Or, d'autres objectifs sont convoqués en rapport avec les aptitudes communicatives, numériques, et surtout interculturelles. Pour ce dernier cas de figure, l'ouverture sur le monde extérieur via l'internet et les médias sociaux a imposé le recours à des techniques et modèles favorisant l'échange interculturel. Ainsi, le présent travail de recherche tend à mettre en exergue cet objectif ; cette première partie du travail pratique est consacrée à l'évaluation du degré de familiarisation des apprenants de FLE aux culturèmes. Certes, ces derniers sont par nature implicite, mais un apprenant de langue doit être sensibilisé à leur existence, et à la place qu'ils occupent dans l'appropriation d'une culture étrangère.

Le présent travail de recherche prend comme terrain d'investigation le département de Lettres et Langue françaises à L'Université HAMMA Lakhdar El-Oued, Wilaya d'El-oued ; l'université comprend 8 facultés et 55 branches d'enseignement. Plus de 575 professeurs y enseignent(KHOLLADI, K.). Au niveau de la faculté des Lettres et Langues, le Département de Lettres et Langue Françaises comprend sur l'ensemble des salles de la faculté 12 salles de classe réservées à l'enseignement, dont 6 au rez-de-chaussée, 6 à l'étage supérieur et un amphi. L'effectif des enseignants, soit une trentaine de formateurs, est un peu réduit par rapport à l'effectif des étudiants qui augmentent d'une année à une autre.

Le choix de cette population spécialisée, étudiants de FLE, est motivé par la volonté de démontrer l'importance de la dimension interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du français dans un contexte typique d'intellectuels. D'autant plus qu'une appropriation de la culture étrangère se fait de façon plus consciente dans un cadre formel et en présentiel. Ce département fut créé en l'an 2008 ; c'est-à-dire après 12 année de sa création, il devient très évident d'avancer que les curricula sont devenus plus astucieux quant à la fonctionnalité des approches interculturelles dans l'enseignement du français. Or, une

investigation sur terrain pourrait révéler d'autres réalités ; il serait, en effet, indispensable de prendre du recul et de réaliser une recherche-évaluation avant même de proposer une recherche-action.

Pour ce faire, un questionnaire distribué auprès des étudiants de 3ème année français licence LMD, à savoir 41 enquêtés ayant répondu aux questions, était conçu pour rendre compte de cette problématique. L'effectif total des étudiants est de 242, répartis en six groupes pédagogiques pour toute l'année académique. Nous avons choisi la salle n 11 située à l'étage supérieur pour l'expérience. Les fenêtres de cette salle surplombent le Département de Langue Arabe, contenant des tables et des chaises régulières, nous les avons aménagées sous la forme d'îles où chaque île comprend 7 étudiants.

Outil d'enquête nuancé pour collecter des informations de terrain, le questionnaire administré comporte 13 questions subdivisées entre quelques-unes fermées et d'autres ouvertes.

Les questions proposées tournent autour des idées suivantes :

- Interférence et/ou rencontre entre culture maternelle/culture étrangère ;
- Modes d'accès à la culture étrangère ;
- Modes d'enseignabilité de la culture étrangère dans le cadre du cursus universitaire;
- Recours aux expressions idiomatiques dans l'appropriation de la culture étrangère et le degré de maîtrise de ces dernières ;
- Rôle joué par l'humour dans le rapprochement du sens de ces expressions comme culturèmes ;

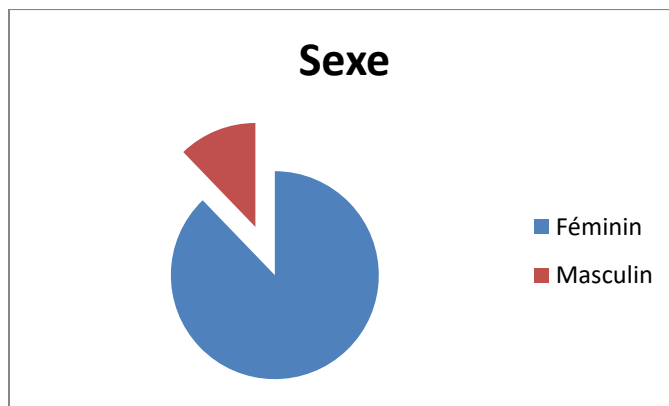
II-1- 2- Dépouillement et analyse des résultats :

	Nombre de Questionnaires	Pourcentage
Questionnaires distribués	70	100%
Questionnaires récupérés	41	58.57%

Le tableau ci-dessus démontrent qu'un taux de 58.57% des questionnaires récupérés représentent les étudiants qui se sont prononcés au sujet de la thématique traitée, tandis que le reste des étudiants ont préféré s'abstenir. Les raisons restent certainement d'ordre personnel

(indifférence, ou méconnaissance su sujet traité) du moment que le questionnaire est conçu de façon anonyme et ne comporte pas de questions insidieuses.

Sexe	Nombre de réponses	Pourcentage
Féminin	36	87.80%
Masculin	05	12.20%
Total	41	100%



Selon le tableau ci-dessus, 87.80% sont du sexe féminin, et 12.20% du sexe masculin. Ces résultats sont révélateurs des préférences faites par les étudiants dans le choix de la filière d'apprentissage à l'université. Les tendances de choix sont essentiellement culturelle ; dans cette région le choix des sciences humaines et sociales comme spécialité de formation est réservé au sexe féminin par préférence. Tandis que les filières techniques font beaucoup plus des préférences du sexe masculin.

1)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	11	26.82%
<i>Non</i>	24	58.53%

Peut être	02	04.87%
Je n'ai aucune idée	04	09.75%

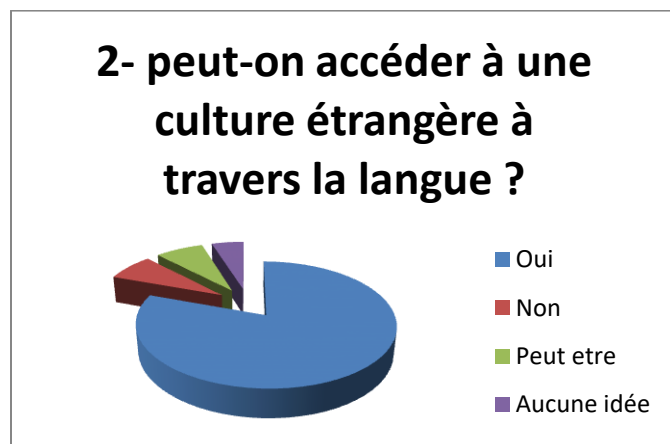


La plupart des étudiants 58,53% pensent que l'accès à une autre culture ne nécessite pas une maîtrise de la culture mère. Théoriquement parlant, il est nécessaire de connaître la culture mère et de s'y immerger afin d'en extraire les similitudes, les différences et les points de rencontre des deux cultures. Les 26.82% des étudiants semble reconnaître l'existence d'un lien étroit entre le monde culturel initial de l'apprenant et le monde culturel nouvellement découvert et à découvrir à partir d'un cursus d'apprentissage universitaire. Autrement dit, l'appropriation réfléchie des cultures passe nécessairement par une prise de recul consciente par rapport à elles. Toutefois, une appropriation tacite de la culture étrangère n'est pas à remettre en cause ; il reste d'un apport incontestable s'il est bien orienté.

2)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	33	80.48%
<i>Non</i>	03	07.31%

Peut être	03	07.31%
Aucune idée	02	04.87%

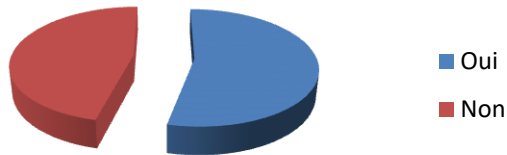


À l'instar de la première question, la majorité des étudiants estiment qu'il est possible d'accéder à la culture par la langue. La langue dans sa portée écrite et parlée fait partie de la culture de la société qui la parle et l'utilise et l'un de ses aspects distinctifs. On ne peut accéder à une culture sans connaissance de sa langue, car elles sont les deux faces de la même monnaie.

3)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	22	53.63%
<i>Non</i>	19	46.34%

3- Avez-vous quelques idées sur la culture ...française ?



Les idées

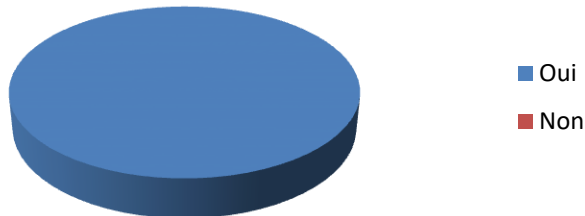
L'art, la cuisine, la littérature, la guerre de cent ans, l'histoire, l'histoire de la langue, la mode, la musique, la peinture, la gastronomie, les religions, le coq gaulois, les symboles, les monuments historiques, la tour Eiffel, le mode de vie, la manière de s'attabler, le dialecte, les coutumes, les fêtes, les traditions...

53,63% des étudiants ont une idée sur la culture française, mais les idées de la majorité se cantonnent uniquement à l'explicite de cette culture ; ils n'ont pas la moindre idée sur sa face cachée, qui est représentée dans les règles de communication, les structures de croyances, de valeurs familiales et sociales, et d'autres éléments cachés qu'un non-natif ne connaît pas.

4)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	41	100%
<i>Non</i>	00	00%

4-Est -ce- que l'enseignant aborde la culture française en classe ?

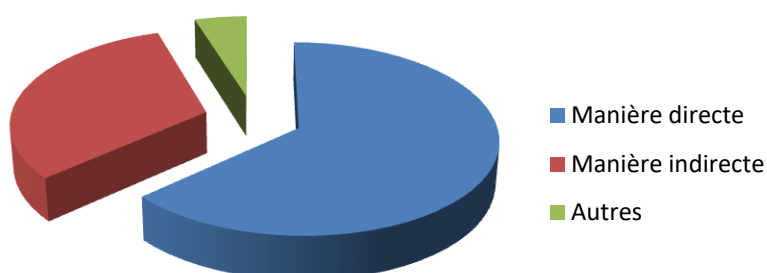


Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Manière directe	26	63.41%
Manière indirecte	13	31.70%

Autres :	02	04.87%
-L'interdiction d'utiliser d'autres langues que le français en classe de FLE ; - l'utilisation de la coté culturelle de la langue implicitement ;		

Le professeur aborde la culture dans la classe ; c'est ce sur quoi tous les étudiants étaient d'accord. Compte tenu de l'importance de la culture, il s'attelle à sensibiliser les apprenants sur la nécessité de traiter la dimension culturelle ; ils sont obligés d'apprendre les aspects qui leur permettent de communiquer en toute confiance dans cette langue étrangère car la connaissance de la grammaire et du vocabulaire n'est pas suffisante pour entrer en communication avec les natifs, et leur ignorance des normes socioculturelles les conduiront à tomber dans des malentendus.

comment se fait le passage à cette culture?



les moyens utilisés par l'enseignant pour parler de l'autre culture

Les images ; Les vidéos ; Les textes ; Les chansons ; Les pièces de théâtre ; Les chefs d'œuvres littéraires ; L'humour ; Les sites web ; Les proverbes ; Les exposés ; Les romans ; La comparaisons entre les deux cultures.

Les étudiants ont mentionné certains moyens par lesquels on peut traiter la culture en classe. La plupart d'entre eux étaient des méthodes désuètes qui ne suivaient pas le rythme de l'ère du développement et de la technologie sans que l'éducation soit suivie d'un modèle spécifique, ce qui crée un environnement d'apprentissage ennuyeux. Le multimédia et les TIC les plus développés contribuent à faciliter l'accès à la culture étrangère. L'humour reste l'une des propositions assimilée aux TIC quant à sa fonctionnalité en matière de l'enseignement interculturel.

6)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	31	75.60%

<i>Non</i>	10	24.39%
------------	----	--------

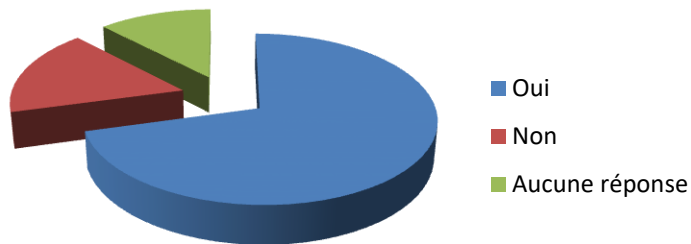


La majorité des étudiants 75.60% sait qu'est-ce qu'une expression, qui est une forme linguistique propre à un groupe de personnes qui parle une langue donnée, qui a ses propres lois linguistiques auxquelles elle est soumise. Elle offre aux étudiants l'occasion de découvrir l'univers culturel, notamment l'implicite d'une langue avec tous ses repères distinctifs.

7)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	29	70.73%
<i>Non</i>	07	17.07%
Aucune réponse	05	12.19%

7-Peut-on accéder à la culture française à travers les expressions idiomatiques ?

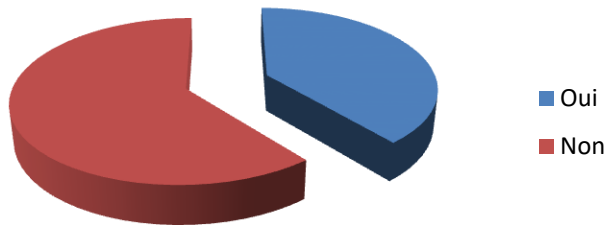


La majorité des étudiants 70.73% a répondu que nous pouvons accéder à la culture à travers les expressions idiomatiques ; cette réponse est révélatrice du degré de reconnaissance des étudiants des spécificités langagières du FLE. Porteuses d'implicites culturels, les expressions idiomatiques semblent l'objet de stéréotypie chez les étudiants ; elles ont par essence des connotations culturelles.

8)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	16	39.02%
<i>Non</i>	25	60.97%

8- Maîtrisez-vous quelques expressions idiomatiques ?

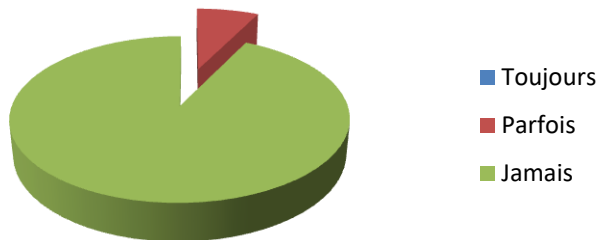


Pour cette question, les avis des étudiants démontrent avec pourcentage de 60.97% que leur cursus est objet de suspicion. Des étudiants de troisième année ne maîtrisent aucune expression idiomatique est signe d'une situation alarmante; dans leur cursus universitaire, ne se sont-ils jamais sensibilisés par les enseignants ça ne serait-ce que par un discours occasionnel de ces derniers? .

9)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Toujours	00	00%
Parfois	03	07.31%
Jamais	38	92.68%

**9- Est -ce - que vous
utilisez ces expressions
dans votre vie quotidienne
?**



Quelques expressions

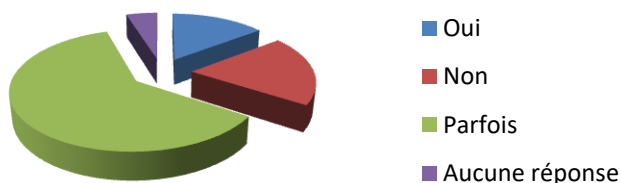
Laisser un lapin ; Le froid du canard ; Etre en nuages ; Faire tout un fromage ; Avoir le fritte ; Tomber dans les pommes ; Etre dans l'assiette ; Raconter des salades ; Appeler un chat un chat ; Avoir la tête dans les nuages.

En fonction des résultats obtenus, on constate que les expressions idiomatiques ne sont pas utilisées par la majorité des étudiants (92.68%) dans leur vie quotidienne, la question précédente montre que la majorité des étudiants ne maîtrisent pas ces expressions ; ces expressions sont difficiles à comprendre et à produire ceci est dû au défaut de compétence culturelle et communicative car elles demandent de découvrir leurs connotations culturelles.

10)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	14.63%
Non	08	19.51%
Parfois	25	60.97%
Défiant	02	04.86%

10- êtes-vous obligés de recourir à votre langue maternelle pour chercher l'équivalent ?

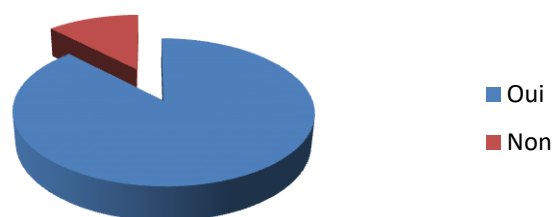


A travers les réponses des étudiants que nous avons obtenues, nous sommes arrivés à la conclusion que « parfois » nous pouvons revenir à la langue maternelle pour trouver l'équivalent des expressions idiomatiques car le recours à la langue maternelle aide bien les étudiants dans la compréhension, la mémorisation et leur emploi dans une situation communicative. Bien qu'elles relèvent des singularités culturelles, celles-ci sont tirées d'une combinaison de l'histoire unique d'une région, d'une façon de penser propre à une communauté, des traditions et des coutumes culturelles que l'on trouve dans la vie quotidienne d'un pays et à partir de là il n'est pas nécessaire que toutes les expressions ont d'équivalents dans les deux langues en sauvegardant certaine spécificité culturelle à chaque communauté.

11)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	36	87.80%
Non	05	12.19%

11- l'enseignant utilise-t-il l'humour en classe pour faire circuler des expressions ?

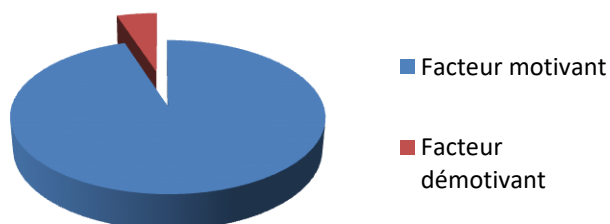


D'après les résultats recueillis, nous constatons que la majorité des étudiants a répondu que l'enseignant utilise l'humour en classe pour faire circuler des expressions 87.80% ce qui explique la conscience, la vigilance et l'intérêt de l'enseignant a exploité l'attitude humoristique, qui porte une partie culturelle, pour faciliter l'apprentissage de la culture à travers les expressions. Cette dernière lorsqu'elle est accompagnée de l'humour donne une autre couleur et une nouvelle posture à la langue, d'autant plus que l'humour permet d'éviter toute réaction négative à cause des différences culturelles.

12)

Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Facteur motivant	38	92.68%
Facteur démotivant	02	04.87%

12- D'après vous, quelle est l'influence d'usage de l'humour en classe ?



Sur la base des réponses des étudiants, nous trouvons un pourcentage de 92.68% d'étudiants qui affirme que l'effet de l'humour dans la classe est la motivation ; il est considéré comme un moyen lutter contre tout blocage dans la communication ; il influence positivement sur le processus de cognition chez l'étudiant ; et il résous tous les problèmes à l'interface de l'interculturalité.

13)

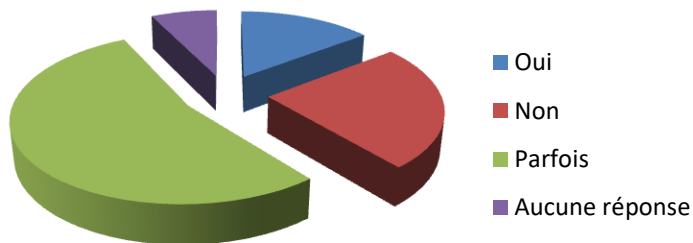
Propositions	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	14.63%
Non	10	24.39%
Parfois	22	53.65%
Aucune réponse	03	07.31%

Les problèmes

- Les mécompréhensions.
- il y'a des termes qui n'existent plus dans les deux cultures.
- Les contres sens.

- Des mots qui ne se traduisent pas.
- Des problèmes au niveau de la compréhension.
- La signification de certains mots et symboles est différente d'une culture à une autre peut provoquer des problèmes dans une situation de communication.
- Le mode de vie est différent c'est un problème.
- Chaque culture veut qu'elle domine.

13- la confrontation de deux cultures différentes créera-t-elle des problèmes ?



Les résultats obtenus par les étudiants liés à notre travail de recherche sur la confrontation de différentes cultures étaient révélateurs ; 53.65% des étudiants ont répondu par« parfois» cela est dû à la méconnaissance des apprenants des ressources culturelles cachées dans la langue étrangère. L'incompréhension du message de l'Autre en confrontant des comportements, des attitudes et les croyances relatifs à la langue cible conduit à la conscience de l'altérité et de la diversité culturelle.

II-1- 3- Synthèse des résultats

A travers ce qui précède, nous pouvons résumer les résultats comme suit:

- Les étudiants ne sont pas profondément dans leur culture d'origine et ignorent sa valeur quant à l'apprentissage d'une culture étrangère ; ils ne sont pas pluriculturels; ils ont pris l'habitude d'éviter le recours à la langue 1 en s'initiant à la langue 2 ;
- Les étudiants reconnaissent l'existence d'implicites culturels dans les mots à charges culturelles partagées ; or, ils maîtrisent peu leurs usages, et du coup ne mémorisent aucuns d'eux. Ces mots à CCP restent un terrain non exploré pour la grande majorité d'entre eux, et ils y sont sensibilisés de façon théorique en dépit de leur ouverture d'esprit ;
- Le recours à l'humour dans l'appropriation de certaines expressions imagées est de l'avis des étudiants très stimulateurs pour accéder à l'interculturalité ; pourtant, cette génération de Net semble ne rien gagner des échanges numériques sur le plan interculturel ;
- Le degré de familiarisation des étudiants aux culturèmes est très maigre ; la raison la plus forte en est dans les modes d'enseignement ; aucune démarche d'intégration des mots à CCP au curricula n'est systématisée, et les apprenants arrivent à déduire leur efficacité par le simple fait du hasard ;
- Une approche interculturelle est fortement préconisée à ce stade d'apprentissage; les étudiants en questions, futurs diplômés de l'université, vont occuper prochainement des postes de travail dans le cadre de l'enseignement ou de communication professionnelle, et ils auront fortement besoin de recourir à certaines aptitudes socioprofessionnelles et culturelles ;
- Le questionnaire n'a pas apporté des précisions au sujet des aptitudes exactes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP ; toutefois, il nous renseigne sur la prise de conscience des étudiants de l'existence d'autres pistes d'apprentissage qui restent à explorer même de façon personnalisée dans le cadre d'une auto-formation.

D'après ces remarques, il nous devient plus congru de recourir à une phase de travail expérimental pour mieux juger de la pertinence d'une appropriation plus consciencieuse des culturèmes, et par la même des implicites culturels en vue de minimiser les malentendus, et relativiser le choc culturel.

Chapitre 2

Aptitudes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP

Chapitre 2:Aptitudes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP

Le présent chapitre vient compléter le chapitre précédent en ce que les questions qui restent à explorer font l'objet d'un second mode d'investigation. Le questionnaire a laissé de nombreuses questions non résolues, notamment ceux d'ordre pratique. Comment les étudiants se comportent-ils en phase d'apprentissage guidé formellement en classe pour décortiquer un certain nombre d'expressions? Comment arrivent-ils à détecter les implicites culturels, et comment l'humour jouerait en la faveur de leur appropriation? L'expérimentation menée auprès du même échantillon d'étudiants va certainement nous éclairer au mieux sur les attitudes comportementales des étudiants face à cette nouvelle situation d'apprentissage.

II-2- 1-Descriptif de l'expérimentation :

L'expérimentation est menée au département de français de l'université d'Echahid Hamma Lakhdar à l'heure prévue de 9h00 à 11h36 le mardi 25 février 2020. Le public auprès duquel nous avons mené notre expérimentation est constitué de 70 étudiants inscrits en troisième année licence français, nous nous limitons à 70 étudiants car nous pensons que ce nombre est représentatif alors que la promotion de troisième année comprend 242 étudiants. En conséquence, notre échantillon représente environ un quart des étudiants. répartis en deux groupes; dans le premier groupe, nous avons 35 étudiants participants, tandis que dans le deuxième groupe il y avait 35 étudiants.

Ce que nous voulons souligner, c'est qu'un grand nombre d'étudiants étaient absents (29 étudiants), en travaillant avec 41 étudiants vu que l'expérimentation a eu lieu la semaine de la grève (Le 04/03/2020 jusqu'au 12/03/2020) puis la période du confinement (de 12/03/2020 jusqu'à nos jours 20/08/2020).

Notre expérimentation s'est déroulée en quatre moments; nous avons d'abord distribué le questionnaire aux étudiants. Nous donnons aux apprenants 15 minutes pour répondre au questionnaire. Après avoir récupéré les copies, nous avons distribué celles de la 2ème activité et nous avons réservé 15 minutes pour la deuxième et 30 minutes pour la troisième. Quinze minutes sont accordées pour la quatrième activité. Il y avait suffisamment de temps les

apprenants en ont remis les copies avant la fin du temps imparti, sauf que pour la quatrième activité ils ont demandé un temps supplémentaire (10 minutes).

La première activité a pris la forme d'un questionnaire, dans lequel nous avons posé aux étudiants 13 questions fermées et ouvertes.

Nous avons choisi une trentaine d'expressions car il nous a fallu d'abord choisir celles qui sont humoristiques qui ont un équivalent en arabe dialectal et en arabe standard. Ainsi, la possibilité de varier les expressions idiomatiques proposées nous est offerte allant de celles tout à fait identiques dans ces langues sur le plan sémantique ou formel à d'autres expressions différentes sur le plan de l'expression mais qui ont le même sens.

La sélection des expressions se faisait en basant sur la recherche de leurs significations et de leurs équivalents dans le dialecte arabe ; nous nous sommes principalement référés aux sites www.nathaliefle.Com et www.expressio.fr qui offrent une variété de gamme d'expressions françaises décortiquées. *MAAOUCHE M. El Sadik et Mme ABASS NABIL KACEM HEIKAL Aliaa* pour les équivalents en arabe (standard et dialectal). Ils expliquent l'origine et la signification étymologiques, illustrent le contexte d'utilisation par des exemples.

Pour la deuxième activité nous avons distribué aux étudiants, une liste de trente expressions idiomatiques et nous leur avons demandé de les organiser par ordre de priorité suivant leurs connaissances. Le but de cette étape est de savoir si les apprenants ont des connaissances et des prérequis au sujet des expressions idiomatiques et de quelle nature. Le troisième et le quatrième exercices étaient sous la forme d'un travail de groupe où nous avons réparti les étudiants en 6 groupes, (six à sept étudiants dans chaque groupe). En essayant de trouver un équivalent dans la langue arabe, que ce soit le dialecte algérien ou un autre dialecte (syrien, égyptien, tunisien...). Comme une dernière étape nous avons demandé aux étudiants de rédiger un dialogue.

L'expression	L'explication	Equivalent en arabe
« Rompre un jeûne avec un oignon »	Obtenir moins que vous n'espériez	صام عام وافطر على بصلة
« Avoir les larmes de crocodiles »	Larmes feintes destinées à émouvoir et tromper	دموع التماسيح

	l'entourage.	
« C'est mon petit doigt qui m'a dit »	Je l'ai appris ou entendu par une source que je ne veux pas dévoiler. Je soupçonne que tu veux me le cacher	اخبرتني العصفورة
« Se noyer dans un verre d'eau »	Être incapable de faire face (sereinement) à la moindre difficulté.	يغرق في قطرة ماء
« Etre langue de vipère »	Une personne qui dit mal des autres	حية من تحت تبن
« Les bras m'en tombent »	Je suis stupéfait ! Je suis accablé !	حش له قوايمه (العامية الجزائرية)
« Avaies des chameaux »	Finir par admettre	بلع السكين بدمه
« Glisser dans un sandwich aux crevettes »	Avoir une vie facile	ولد وفي فمه ملعقة ذهب يرفل في النعيم
« Quand les poules auront des dents »	Jamais.	حتى يلج الجمل في سم الخياط
« Il pleut comme une vache qui pisse »	Pleuvoir très fort, à verse.	تمطر حبال وخيوط
« Prendre le taureau par les cornes »	S'attaquer à une difficulté avec détermination	تحكم بزمام الامور
« Se creuser le ciboulot »	Réfléchir beaucoup	يعصر مخه

« Etre un ours mal léché »	Fuir la société, être grossier, mal élevé.	خلع ثوب الحياء
« Jouer avec les pieds de quelqu'un »	Abuser de la patience ou de la compréhension	يثير حفيظته يختبر صبره
« Se prendre la tête »	Se rendre la vie difficile	يضع العقدة في المنشار
« Pédaier dans la semoule »	Avoir du mal à faire quelque chose	يحرث في الماء ينفخ في قربة مثقوبة ينفخ على الرماد
« Casser les pieds de quelqu'un »	C'est ennuyer, importuner quelqu'un	حش له قوائمه (العامية الجزائرية)
« Ne pas y aller avec le dos de la cuillère »	Agir sans modération. Faire les choses carrément.	يمشي عكس التيار
« C'est du pipeau »	C'est faux, c'est un mensonge	راه يزمر (العامية الجزائرية)
« S'ennuyer comme un rat mort »	S'ennuyer vraiment beaucoup	اطول من عشية العيد (العامية الجزائرية والتونسية)
« Prendre la mouche »	Se fâcher, s'énervir brusquement, souvent pour une raison futile	الدجاج الاكل يدور بيه (العامية الجزائرية والتونسية)
« Il me court sur le haricot »	Importuner, exaspérer.	يثير حفيظته
« Ne pas être dans son assiette »	Ne pas être dans son état normal, physiquement et/ou moralement	ماشو في صحنه (العامية التونسية)
« Avoir un chat dans la gorge »	Être enroué	دغدغت حنجرته

« Etre à ramasser à la petite cuiller »	Dans un état physique déplorable. De fatigue extreme	خارت قواه
« Tirer les vers du nez »	Réussir adroitement à faire parler quelqu'un (sur un sujet ou des informations qu'il ne voulait pas aborder ou divulguer).	سحب الكلام من تحت ضرسه
« Raconter des salades »	Raconter des mensonges, des histoires.	يهرف بما لا يعرف
« Etre tiré à quatre épingles »	Être vêtu avec un soin méticuleux.	على سنجة عشرة (العامية المصرية)
« Se faire rouler dans la farine »	Duper quelqu'un, lui mentir.	يبلعظ (العامية الجزائرية)
« Manger sur le pouce »	Manger (trop) rapidement.	بصلته محروقة (العامية السورية)

II-2-2- Les résultats des activités

Nous avons demandé aux participants de définir les expressions idiomatiques qui leur semblaient habituelles. Les sept premières expressions du tableau étaient celles sur lesquelles la plupart des étudiants étaient d'accord. Les étudiants ont été divisés en groupes et leur ont distribué des listes de trente expressions idiomatiques, et nous leur avons demandé de les expliquer et de trouver le sens caché. Nous avons remarqué que les étudiants étaient presque incapables de trouver une explication pour les expressions. Sachant que ces expressions étaient accompagnées d'une image correspondante, ils se sont amusés à lier chaque expression à l'image qui la représentait ; chaque groupe a réussi cette activité , puis nous leur avons demandé de les expliquer à nouveau en fonction de ces images et de trouver ce qui correspond à chaque expression en langue arabe, qu'elle soit classique ou familière.

Les résultats ont été les suivants:

La première équipe : a réussi à expliquer deux expressions et à trouver un seul équivalent pour une expression : « Quand les poules auront des dents » « لما يشيب » " كي ينور الملح "، " الغراب"

La deuxième équipe a pu expliquer quatre expressions et trouver trois équivalents :

- « Rompre un jeûne avec un oignon » « صام عام وافطر على جرادة »
- « Se noyer dans un verre d'eau » « يغرق في شبر ماء »
- « Casser les pieds de quelqu'un » « حش له قوايمه (بمعنى اطرافه) »

La troisième équipe a expliqué une expression et a également trouvé un équivalent :

- « C'est mon petit doigt qui m'a dit » « قالت لي العصفورة »

La quatrième équipe est arrivée à la signification de deux expressions et a trouvé deux équivalents :

- « Avoir les larmes de crocodiles » « دموع التماسيح »
- « Prendre le taureau par les cornes » « جاب الثور من قرونه »

Quant à la cinquième équipe, elle n'a réussi à expliquer aucune expression, mais elle a pu trouver deux équivalents :

- « Avides des chameaux » « بلع الموش بدمه »
- « Glisser dans un sandwich aux crevettes » « زاد وفي فمه مغرف ذهب »

La dernière équipe a pu expliquer une expression et a trouvé trois équivalents :

- « Pédaier dans la semoule » « الدجاج الاكل داير بيه »
- « Prendre la mouche » « يضرب في الريح بهراوة »، " ينفخ في الهواء »
- « Etre langue de vipère » « لسانه يكتف جمل »

Nous concluons qu'en joignant des images qui représentent des expressions et qui portent un sens de l'humour, il a été plus facile pour les étudiants d'atteindre le sens caché de certaines expressions et de leur attribuer des équivalents dans la langue maternelle.

Dans le dernier exercice, nous leur avons demandé de choisir trois expressions et de les faire dialoguer à partir d'un fruit de leur imagination afin que ce soit dans son contexte correct : le respect de la consigne, le nombre d'expressions et le contexte adéquat sont les critères de l'évaluation. Cet exercice n'a pas abouti par défaut de rencontre en présentiel à cause du

Covid 19. L'exercice consiste à demander aux apprenants de réaliser des mises en scènes en imaginant des contextes similaires au réel.

Pour synthétiser les résultats de cette phase d'expérimentation; nous pouvons avancer :

- Le travail analytique du contenu des expressions, tout d'abord, par un recours raisonné aux représentations iconiques humoristiques, puis à la langue maternelle, révèle sa pertinence quant à l'aptitude des étudiants à réagir positivement à la détection du sens caché des expressions ;
- La diversité des réactions face à ce genre d'exercice est encourageant ; en dépit du fait que les réponses étaient parfois erronées, il est à constater la motivation élevée des apprenants à mobiliser leurs connaissances antérieures en langue maternelle pour établir des comparaisons entre les deux héritages culturels ;
- Le recours à des expressions qui comportent les noms de différentes espèces d'animaux a sensibilisé les étudiants à l'existence d'une symbolique spécifique aux animaux ; celle-ci est, certes, partagée, mais elle peut se rencontrer avec d'autres symboliques relatives à d'autres cultures en raison des postures stables à attribuer aux animaux en question : la vipère est vénéneuse, elle est l'emblème du mal ;
- La quête des équivalents en langue arabe est loin d'être fastidieuse ; et l'humour permet de maintenir la volonté de poursuivre jusqu'au bout le travail demandé ;
- Quoique le phase de mise en scènes n'a pas été réalisé , les étudiants se sont familiarisés avec ces expressions, et ont commencer à reprendre verbalement des situations analogues à celles qui correspondent à l'usage effectif de ces expressions ;
- En terme de ce travail analytique ; il est à recenser l'existence de plusieurs initiatives de la part des apprenants à créer des moments de divertissement liée à cette manière d'aborder le culturel en classe ; leur réactions méritent plus d'attention de la part des enseignants pour décider de la meilleure façon d'adopter une approche interculturelle en classe de FLE .

Nous avons opté pour un questionnaire comme outil de recherche pour sonder les points de vue des étudiants au sujet de l'efficacité de l'apprentissage interculturels en l'absence de curricula exigeant aux enseignants d'aborder cette culture ouvertement, et à expliquer ses secrets aux étudiants. D'ailleurs, le professeur s'occupe de cette culture, mais n'explore pas en profondeur sa face cachée pour ses apprenants.

A fortiori, nous avons tenté d'appliquer l'une des techniques d'enseignement de la culture étrangère en classe en exploitant les expressions idiomatiques (françaises) et en quêtant leur sens littéral et réel afin de s'enfoncer dans les rouages de cette culture et d'atteindre les lieux de différence.

L'humour, quant à lui, est un facteur de motivation; il contribue à briser la routine éducative à la traditionnelle, car il permet de transmettre des informations à l'étudiant de façon ludique, et lui permet de les mémoriser et de s'en souvenir.

Le recours à la langue maternelle offre des correspondances sémantiques à ces expressions pour mieux les déchiffrer et détourner les malentendus. Certaines expressions restent étrangères à la culture de l'étudiant, ils appartiennent plutôt à la culture étrangère ; l'apprenant trouve du mal à retrouver leurs véritables sens ou leurs équivalents dans sa langue d'origine sans l'intervention de l'enseignant. D'où l'importance du processus de médiation/explicitation des culturèmes par l'enseignant.

Conclusion

Dans le présent travail de recherche intitulé « *De l'appropriation des implicites culturels dans les expressions idiomatiques humoristiques; entre effets d'explicitation et/ou de médiation* », un grand nombre de postulats théoriques ont été posés pour rendre compte d'un meilleur investissement des aptitudes des apprenants à approcher une culture étrangère ; la tâche n'est pas ardue, mais elle nécessite de porter un regard plus astucieux, et une attitude de guidance plus calculée de la part des enseignants de FLE. Les résultats dégagés des deux modes d'investigation scientifiques nous ont permis de prendre du recul et de considérer la réalité de terrain loin de tout appareillage conceptuel comme suit :

- Au sujet de la reconnaissance des mots à CCP, il reste un terrain peu exploré pour la grande majorité des étudiants ; certes, ils y sont sensibilisés de façon théorique mais ils n'ont jamais encouru des expériences de transfert de premier degré c'est-à-dire des applications en guise d'exercice en classe de ces derniers ;
- Le recours à la langue mère semble être une question taboue, il n'est nullement offert aux étudiants des moments d'apprentissage contrastif quitte à réaliser des interférences langagières; les étudiants, en effet, sont peu familiarisés à la quête des équivalents en Langue étrangère, et le degré de leur familiarisation aux culturèmes est contestable ;
- L'humour reste une attitude parmi d'autres qui atténuent la difficulté de saisir le sens des mots à CCP ; à plus forte raison une systématisation de leur enseignement est préconisée en vue de les préparer à bon escient au monde professionnel, et l'échange interculturel du plus efficace ;
- Certes, le questionnaire n'a pas apporté des précisions au sujet des aptitudes exactes des apprenants à reconnaître les expressions à CCP ; mais il nous renseigne à la rigueur sur un apprentissage défectueux de l'un des rudiments de la langue « sa culture » .
- Le travail expérimental, quant à lui, a révélé la pertinence du processus de médiation/ explicitation des mots à CCP dans le cadre d'activités préconçues et guidées ; l'intervention de l'enseignant est plus qu'opératoire à ce stade pour justifier un recours raisonné aux représentations iconiques humoristiques ;
- Le choix des thématiques variées comme celles de la symbolique des animaux deviendrait un facteur d'enrichissement des ressources d'apprentissage ; elles peuvent même

orienter les apprenants pour de nouvelles pistes de recherche, notamment de transfert second degré hors-salle de classe ;

- L'autodidaxie est pleinement convoquée lorsque l'exercice d'enseignement des cultures se fait de façon méticuleuse; l'apprenant deviendrait le cas échéant plus subtil dans sa pratique d'échange interculturel.

Au terme de ce travail, d'autres pistes de recherche peuvent être proposées, entre autres, la nature des situations qui déclenchent des malentendus chez les étudiants, et les alternatives pédagogiques possibles qui permettent de les éviter , ou à la rigueur de les relativiser.

Il est important de donner à l'apprenant un aperçu sur le langage humoristique des jeunes dans la culture cible le plus récent en vue d'enrichir leur bagage linguistique et culturel.

Nous avons conclu à travers notre expérience que les expressions idiomatiques nous permettaient de pénétrer la culture étrangère et de révéler ses mystères ; l'humour était un médiateur pour atténuer le malentendu qui pouvait survenir lors de la traduction littérale de ces expressions, aussi il stimule les étudiants à apprendre.

Nous espérons que notre recherche sera complétée par d'autres qui mettent l'accent sur les méthodes d'enseignement des expressions idiomatiques et les différents éléments qui aident à pénétrer la culture étrangère, à la découvrir et comment les appliquer dans une classe des langues.

Liste bibliographique

bibliographie :

- ABDALLAH-PRETCIELLE, M. (1986). *vers une pédagogie interculturelle*. Paris, INR
- AUGER, N. (2010). *Elèves nouvellement arrivés en France: réalité et perspectives pratiques en classe*. archives contemporaines. <http://books.google.dz>.
- ARGAUD, E . 2017). *La porche et le lointain enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères: The near and the far; Teaching, learning and sharing of foreign cultures*. Paris: archives contemporaines, copyright.
- CARLO, R. (1998). *Evidences invisibles, Américains et Français au quotidien*. Paris, Seuil.
- CARLO, M. 1998, *L'interculturel*, CLE International.
- CHATZIAGELAKI, D. (2011). *Représentations et stéréotypes des enseignants: un enjeu pour l'interculturelle: dans quelle mesure les représentations et les stéréotypes des enseignants peuvent-ils contribuer à l'ouverture vers un enseignement à visée interculturelle?*. Paris: Publibook, coll, EPU: Edition Publibook université.
- COLLES, L. & al(2005) .*Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes de FLE/S?*. fernelmont : E.M.E.
- COURTILLON. (1984). « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation.*». In *Le Français dans le Monde*, n°188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.
- DEFAYS, J. & DALTOUR, S. (2003).*Le français langue étrangère et seconde: enseignement et apprentissage*. sprimont: Mardaga.
- FRONÇOIS-DENEVE , C (., 2017). *Chaire triste : humour et enseignement*. Paris: Le Harmattan , copyright.
- GACHET , S . (2005) . *humour et apprentissage interculturel* .Dans OLIVIER . Diversités culturelles et apprentissage du français. Montréal Ecole Polytechnique. de Montréal . langues et cultures
- HALL, E. (1984). *The dance of life: the other dimension of time*. Library journal.
- GONZALEZ-REY, I. (2007). *La didactique du français idiomatique*. Louvain-la-Neuve, EME éditions.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C.(1986). *L'Implicite*. Paris, Armand Colin.
- LAFORTUNE, J.M. (2012). *La médiation culturelle : Le Sens des mots et l'essences des pratiques*. Québec. Editions : Presses de l'Université du Québec. Collection : Publics et Culture.
- MICHON, C. BADOT, O. & BASCOUL, G. (2010). *Le Marketeur: fondements et nouveautés du marketing*. Pearson éducatif France.
- MOLES, A. (1967). *Sociodynamique de la culture*. Paris-La Haye : Mouton et Cie.
- RAYNAL, F. & RIEUNIER, A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*. Paris : ESF.
- SAPIR, E. (1967). *Anthropologie*. Paris, édition de Minuit.
- SCHAPIRA, C. (1999) . Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules: Figement et stéréotypie, Paris: Ophrys.
- SEELYE, H. N. (1993). *Teaching Culture: Strategies for Intercultural Communication*. Lincolnwood (Illinois USA): National Textbook Company Publishing Group.
- TYLOR, E. (1972). *Primitive culture*. London.
- WEIL-BARAIS, A. (2004). *Les apprentissage scolaires : apprend-on à comprendre ?* Rosny-Sous-Bois: Bréal.
- WINDMÜLLER, F. (2011). *Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle*. Paris : BELIN.
- ZARATE, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Articles:

- ALWADI, A., & ALHATHAL, B.(2013). Les expressions idiomatiques en classe de FLE, Analyses et Propositions. J. King Saud Univ., Vol. 25. 15-23.
- AVELINO, C.(1988) . La culture derrière les mots, 51-62.
- BARTEL-RADIC, A. (2014). La compétence interculturelle est-elle acquise grâce à l'expérience internationale ? *Management international / International Management / Gestión Internacional*, 18, pp.194–211.
- BOUQUET, B., & RIFFAULT, J.(2010). L'humour dans les diverses formes du rire. *Vie social*. 2(2) , 13-12.

- CAZADE, A.(2009). L'interculturel est-il soluble dans l'humour ? *Interculturel et enseignement des langues spécialisées*, Volume 2, pp. 24-39.
- DAI, L. (2011). Practical Techniques for Cultural-based Language Teaching in the EFL Classroom. *Journal of Language Teaching and Research*, Vol. 2, N° 5, pp. 1031-1036. doi:10.4304/jltr.2.5.1031-1036.
- DETRY, F. (2008). Pourquoi les murs auraient-ils des oreilles ? : Vers un apprentissage par l'image des expressions idiomatiques en langue étrangère. *Presse de l'Université de Girona, Espagne n° 1*, pp. 205-218
- DESFORGES, M.C.(2008) Expressions idiomatiques : Une arme culturelle ? pp.66-77 .
- GUILLEN DIAZ, C., CASTRO PRIETO, P.(2009) .Quelle formation didactique des enseignants de langues cultures étrangères pour la gestion de la dimension interculturelle ? la conception d'un dispositif comme instrument de référence. *Klincksieck* . n° 153, pp.77- 91.
- HEREDIA, C. (1986). Intercompréhension et malentendus. Étude d'interactions entre étrangers et autochtones. *Langue française*, vol. n° 71, 48-69.
- LUNGU-BADEA, G. (2015). Remarques sur le concept de culturème, *Translations*, Volume1.
- REZEAU, J.(2002). Médiation, médiatisation et instruments d'enseignement : du triangle au carré pédagogique, *ASp*,35-36, pp.183-200 .
- RANCHON, G . (2015). La supervision humoristique des normes socio-sexuelles dans trois activités de FLE , n°36, 29-53.
- ŞEREF, K., DILEK, B. (2016). Les mots à charge culturelle partagée et le changement interculturel lors de leur traduction dans une autre langue, *Synergies Turquie* n° 9, pp. 39-51.
- SERRES, L. (2012).Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue second : de la théorie à la pédagogie. in *Revue de l'association canadienne de linguistique appliquée numéro spécial : Tendances en didactique des langues secondes*, n° 14, pp.129-155.

- SILVA . (2015). L'humour en FLE : d'une culture partagée aux enjeux de l'altérité, Université de São Paulo (FFLCH), 1-8.
- SIORIDZE, M., & SURGULADZE, N. (2017). Les difficultés de compréhension de l'aspect culturel des expressions idiomatiques chez les apprenants de FLE, Issn, 06(02),103–114.
- ZHIHONG, P. (2008). L'implicite culturel et sa place dans l'enseignement d'une langue étrangère, *Synergies Chine* n° 3 - pp. 161-167.

Sitegraphie

- Alexia, L'implicite et l'explicite. [En ligne]
<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/3eme-fr2/sens-clair-explicite-et-implicite>. consulté le 17 -09- 2020.
- CERQUIGLINI.(13Avril2013).*Les expressions imagées d'une langue. La réunions.*
<https://daniela2l3fle.wordpress.com/2013/04/13/les-expressions-dune-langue>
- COLUCCIA , R. JOSEPH , B .,& FRANKWALT , M . (2016) . Analyse interculturelle d'expressions idiomatiques en portugais (Brésil et portugal) et en français (France, Belgique et Canada).
<file:///C:/Users/Soft/Desktop/EXPRESSION%20IDIOMATIQUE/analyse%20interculturelle.pdf>
- EID , C . ENGLEBERT , A , . & GERON , G . (2018). *Le français pour et par le plaisir, l'esthétique et l'épanouissement personnel*. Français langue ardente : actes du XIVE congrès mondial de la FIPF. Volume IX : le français pour et par un enseignant performant, Paris. [En ligne] https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=notice_display&id=43029
- Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle 2003.
<https://www.unesco.org/culture>. consulté le 08 -12- 2019.
- GASPERI, D.(6 Juillet 2014). *L'enseignement de l'implicite du langage en classe de FLE à travers l'humour et l'ironie : pourquoi et comment ?*.Luc Collès. [En ligne]
<http://lucolles.canalblog.com/archives/2014/07/06/30204368>
- GEMEINHARDT, J. L'iceberg (inter-) culturel.[En ligne]
http://eurologproject.eu/pdf/conference_gemeinhardt_francais.pdf . consulté le 22-08 – 2020.

- KAKAVA , L .(2014) . La caricature en tant que support pédagogique à visée (inter) culturelle , 191-201. <https://gerflint.fr/Base/Europe9/kakava.pdf>
- JOVANOVIC, I. (2017). Le traitement des expressions idiomatiques dans certains manuels de FLE. *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* [En ligne], Numéro 6, mis à jour le : 22/02/2017, URL : <https://etudesslaves.edel.univpoitiers.fr:443/etudesslaves/index.php?id=1125>.
- <http://kholladi.e-monsite.com/pages/page-27.html>
- <https://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/statistiques/references/compte-rendu-journee-de-reflexion-sur-la-mediation-culturelle-interdisciplinaire-et-technologies-numeriques-pdf>
- *Les Expressions Idiomatiques Françaises*. [En ligne]_ <http://nathaliefle.com/expressions-francaises-dialogue>.(consulté le 08 -12- 2019 à 08h40)
- *L'intégration de la dimension culturelle à l'école : Document de référence du personnel enseignant*.(2003). Gouvernement du Québec, p.20. [En ligne] http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/IntegrationDimensionCulturelleEcole_DocRefPersEns.pdf;
- SIMARD, J. & al. (2014, Mai). *les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement*. Une étude partenariale de l'UQAM, réalisée de 2011 à 2013, Montréal. http://montreal.mediationculturelle.org/wpcontent/uploads/2010/04/Synthese_EffetMediationCulturelle_VdMtl1.pdf
- SIORIDZE,M .(2018). les connotations culturelles des expressions idiomatiques impliquant les parties du corps. *la phraséologie contrastive* . URL :
- https://www.researchgate.net/publication/322043770_les_connotations_culturelles_des_expressions_idiomatiques_impliquant_les_parties_du_corps
- STALDER, . (2019) . « *Funo ? Humour, émotion et créativité au sein d'équipes interculturelles* », TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage [En ligne], 35 | 2019, mis en ligne le 23 juillet 2019, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/3260>. ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tipa.3260>.

- SOW, A. (2009, Juin). *L'importance des responsabilités et droits culturels dans le développement*. Session plénière : Droit et responsabilités culturelles, Maputo, Mozambique.
- TECHTI, L. H. (2018). *Médiation linguistique et dynamique interculturelle de l'enseignement-apprentissage du français au primaire en milieu rural ivoirien* , *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], mis en ligne le 02 juin 2018, consulté le 28avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/3005>.

Thèses et mémoires:

- MOUSSA, A. (2012). *Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthode adoptées et difficultés rencontrées Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien*. Thèse de doctorat en sciences du langage et didactique des langues, Université de Lorraine.
- DOLGOVA, I. (2017). *La traduction en français des culturèmes dans les œuvres théâtrales russes récentes*. Sciences de l'Homme et Société, université de Grenoble Alpes- Saint-Martin-d'Hères.
- FELICIANO, P. (2018). *L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique*. Mémoire de master, Linguistique. Université de Lorraine, France.
- BOUZIDI, D. (2015). *Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du fle en 3ème année moyenne*. Mémoire de master, didactique, Université de Bejaia.
- ELME, H.(2014). *Enseignement des expressions idiomatiques en FLE : analyse contrastive et pistes d'exploitation en contexte estonien* (mémoire de fin d'étude, Université de Tartu, Faculté de philosophie Département d'études romanes)
- GUERRET, A. (2014). *Quand les expressions idiomatiques donnent du fil à*
- *Retordre: Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ? (certificat d'aptitude au professorat pour l'enseignement des jeunes sourds* ,Université Savoie mont blanc Sciences de l'Homme et Société) .

- REZEAU, J. (2002). *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia: Le cas de l'apprentissage de l'anglais en Histoire de l'art à l'université*. Thèse, Education. Université Victor Segalen- Bordeaux II.
- TOUZANI, L. (2013). Le rôle central du choc culturel dans les expériences d'hospitalité touristique. Thèse, Gestion et management. Université de Grenoble .

Dictionnaires :

- CUQ, J. et all. (2003). *le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international, S.E.J.E.R., ASDIFLE.
- REY, A. & CHANTEREAU, S. (1989). *Dictionnaire d'Expressions et Locutions*, Dictionnaires Le Robert, Paris.

Annexes



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieure et de la Recherche
Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued
Faculté des lettres et langues
Département des Lettres et langue française



Dans le but de préparation de notre travail de recherche (mémoire de master), nous sollicitons votre collaboration en vue de l'accomplir. Nous vous demandons en tant qu'étudiants en 3ème année (notre cas d'étude) à renseigner ce questionnaire.

Merci d'avance.

Sexe : Masculin ☐ Féminin ☐

Age :.....

1- L'accès à une autre culture nécessite-t-il un approfondissement de votre culture maternelle ?

Oui ☐ Non ☐ pas forcément ☐

2- peut-on accéder à une culture étrangère à travers la langue ?

Oui ☐ Non ☐

3- Avez-vous quelques idées sur la culture française ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui citez quelques pistes qui reflètent cette culture.

.....
.....

4-Est -ce- que l'enseignant aborde la culture française en classe ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, comment se fait le passage à cette culture ?

Manière directe ☐ manière indirecte ☐

Autres, précisez.....

5-Quels sont les moyens utilisés par l'enseignant pour parler de l'autre culture ?

.....
.....

6- Savez-vous qu'est-ce qu'une expression idiomatique ?

Oui ☐ Non ☐

7-peut-on accéder à la culture française à travers les expressions idiomatiques ?

Oui ☐ Non ☐

8- Maîtrisez-vous quelques expressions idiomatiques ?

Oui ☐ Non ☐

9- Est -ce - que vous utilisez ces expressions dans votre vie quotidienne ?

Jamais ☐ Parfois ☐

Citez quelques expressions que vous les utilisez ?

.....
.....

10- êtes-vous obligés de passer à votre langue maternelle pour chercher l'équivalent ?

Oui ☐ Non ☐ Parfois ☐

11-est-ce-que l'enseignant utilise l'humour en classe pour passer des expressions ?

Oui ☐ Non ☐

12- D'après vous, quelle est l'influence d'usage de l'humour en classe ?

Facteur motivant ☐ Facteur démotivant ☐

13- la confrontation de deux cultures différentes aura-t-elle des problèmes ?

Oui ☐ Non ☐ Parfois ☐

Si oui, quels sont ces problèmes ?

.....
.....
.....

Activité :02

Choisissez les expressions idiomatiques par ordre de priorité suivant vos connaissances :

C'est du pipeau

Jouer avec les pieds de quelqu'un

Etre à ramasser à la petite cuiller

Glisser dans un sandwich aux crevettes

Avaies des chameaux

Il me court sur le haricot

Prendre le taureau par les cornes

Etre tiré à quatre épingles

Etre un ours mal léché

C'est mon petit doigt qui m'a dit

Se prendre la tête

Tirer les vers du nez

Prendre la mouche

Pédaler dans la semoule

Casser les pieds de quelqu'un

S'ennuyer comme un rat mort

tombent

Etre langue de vipère

Ne pas y aller avec le dos de la cuillère

Rompre un jeûne avec un oignon

S'ennuyer comme un rat mort

Les bras m'en tombent

Etre langue de vipère

Se noyer dans un verre d'eau

Ne pas être dans son assiette

Quand les poules auront des dents

Raconter des salades

Il pleut comme une vache qui pisse

Se creuser le ciboulot

Avoir les larmes de crocodile

Avoir un chat dans la gorge

Se faire rouler dans la farine

Manger sur le pouce

Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

S'ennuyer comme un rat mort
و حياءة لصن نأ دي

Rompres un jeûne avec un oignon
صام صام و فطر على بيطلة
صام عام و فطر على جراحة

Ne pas être dans son assiette
تخطى لنفسك قبل أن يخطط
لك غير

Se noyer dans un verre d'eau
يغرق في شير ماء

Les bras m'en tombent
حشا له قوا يصح



Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

Avaies des chameaux

يا لعالمون يعمه

Glisser dans un sandwich aux crevettes

ناد في فمه مقلقه ذهب

Jouer avec les pieds de quelqu'un

لما تا دلي يا كل التفاح بيد الناس

Etre à ramasser à la petite cuiller

C'est du pipeau



Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

Manger sur le pouce



Se faire rouler dans la farine

بصبح يتكلم في الأرض



Avoir un chat dans la gorge

بني الحصى في الصباح



Raconter des salades

يخرف



Quand les poules auront des dents

كيا يسور الملح



Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

Etre langue de vipère

لسانه دكتفا حمل

Ne pas y aller avec le dos de la cuillère

يطلع حد ظهر الناس

Casser les pieds de quelqu'un

حجرة وي الحيا

Pédaler dans la semoule

بيدخ في الهواء
يختربا تجالريح بصراوة

Prendre la mouche

الذحاح الامس - اني ربيما



Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

#2

3

Etre tiré à quatre épingles

معلقة على أربعة
(كثرة الاشغال)

C'est mon petit doigt qui m'a dit

قالت لي الأصغرة

Etre un ours mal léché

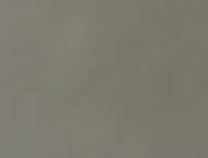
دخض عصا غير لبق

Tirer les vers du nez

ضفح الخيل

Se prendre la tête

أفد حنت



Collez chaque expression avec l'image qu'elle représente :

Prendre le taureau par les cornes

حان الثور من قروته

Il pleut comme une vache qui pisse

Il me court sur le haricot

Avoir les larmes de crocodiles

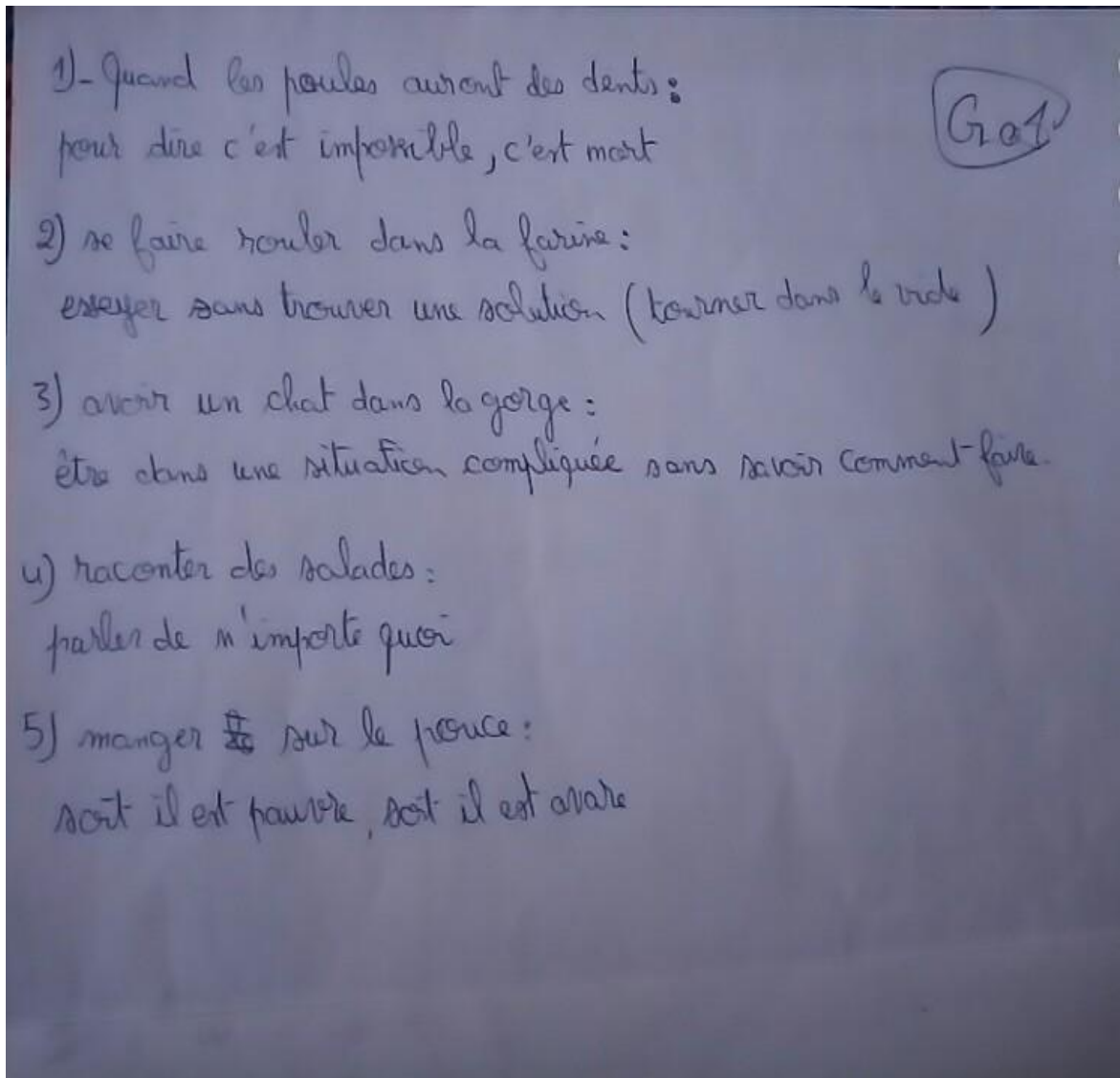
دموع الشمايح

Se creuser le ciboulot

كسر رأسه



L'explication des expressions



1. Tellement une personne n'est pas à l'habitude porte sa responsabilité alors que une fois, il confronte n'importe quel problème, il n'arrive pas le résoudre.
2. il faut préparer ~~son~~ votre propre plan avant que l'autre mette vous dans son plan.
4. après une longue de temps de patience, ^{enfin} la personne attend et gagner mauvaise chose.
3. Si vous êtes devant une personne n'est pas motivée et active donc vous êtes devant un rat mort parce que le rat est à l'habitude Activer et dynamique.
5. Si vous avez ~~reçu~~ reçu un gros problème et vous n'êtes pas le supporte ~~son~~ vous ressentez la désespoir.

(2)

Ces 5 expressions que les maîtres nous ont ~~pas~~ donné présente

1. on les voit dans différentes situations 1. "Quand un ~~est~~ trahant
se présente un exposé pour la première fois, il ~~se~~ se noie
dans l'immédiat"
2. "Il faut travailler dur, pour gagner les ~~des~~ occasions
pour ~~les~~ laisser l'autre guider vous"
3. "quelqu'un qui n'est pas charmant et n'est pas parlant,
les autres évitent le."
4. "quelqu'un travaille dur mais à la fin gagner un peu d'arg"
5. "La trahison ~~se~~ arrive ~~par~~ ~~le~~ que par les plus proches
mais jamais elle vient par l'ennemi connu"

- 1 - Avoir les larmes de crocodiles:
 - quelque'un fait ~~le~~ remplant d'une situation Suble.
- 2 - Prendre le taureau par les cornes:
 - Prenez les choses d'un côté fort
3. Il pleut comme un vache qui pisse.

(4)

- 1/ Jouer avec les papiers de quelqu'un.
* tricher quelqu'un
- 2/ Avaler des chameaux.
* la force de la patience
- 3/ C'est du pipeau.
* Des paroles inutiles
- 4/ Glisser dans un sandwich aux crevettes
- 5/ Etre à ramasser à la petite cuiller

(5)

- 2/. Prendre la mouche = c'est un fait négative pour quelqu'un de mal chance
- 1/. Pédaler dans la semoule = quelqu'un qui parler quelque choses pour rien
- 3/. Casser les pieds de quelqu'un = qui signifie, déranger une personne -
- 5/. Être langue de vipère = Son langage et son parole est agressive
- 4/. Ne pas y aller avec le dos de la cuillère
la confiance n'est pas donne pour tout le monde -

Réponses de la dernière activité

① { X dit à Y : tu es irresponsable et paresseux, tu n'a rien
faire dans la vie.
Y répond à X : tu est langue de vipère

② { X dit à Y : Viens avec moi
Z : laisse lui, il prend la mouche.

- Salut, j'ai une information mais je ne suis pas sûr
- C'est quoi cette information ?
- La semaine prochaine il y'a un grève à l'université
- Qui t'en a dit ça ? (3)
- C'est mon petit doigt qui m'a dit.

Hadjer : Bonjour ! Ça va ?

Salma : Ça va bien merci, pourquoi tu es en colère ?

Hadjer : C'est la course de mon amie ancienne qui m'a
dérangée, elle m'a vraiment fait avaler des
chameaux par ses gestes.

Salma : Ne t'inquiète pas.

(S)

- A. regarder cet homme et en situation misérable
- B. Non, il avait les larmes de crocodile
- C. toujours les choses sont difficile
- D. Oui mais il faut prendre le taureau par les cornes

(H)

- (1)
- Belgacem veut acheter une action pour tourner le monde en 80 jours
 - Je dis à lui : quand les poules auront des dents

Djihad : Bonjour comment vas tu ?

Yousra : Bonjour, je me suis pas bien

Djihad : Oh ! pourquoi ?

Yousra : j'ai entendu une nouvelle les bras m'en tombent.

Djihad : Dis moi cette nouvelle.

Yousra : Ma bourse pour l'étude à l'étranger est rejetée.

Djihad : tu fais quoi Alors ?

Yousra : Je vais étudier dans n'importe quel université.

Djihad : tu romps le jeûne avec un oignon.

(2)

Grilled'observation

L'organisation du travail

La date : 25/02/2020

Le temps : 10.00.....

Le lieu : Université d'Eloued département FR salle 11

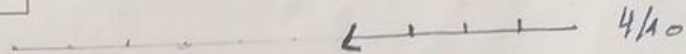
Le public observé : 36..femmes, 05..hommes

1-Place dans l'organisation du travail (description de tâches)

Observatrice qui observe le déroulement de l'expérience
expérimentatrice qui donne les activités et dirige l'expérience
Adjoint

2-Travaille sous pression ☐

travaille à son rythme ☐



3-Il y'a des gestes inutiles ☒

aucun geste inutile ☐

Triche Esclaffer, sortir sans permission
des appels téléphone.....

4-Aucun temps mort ☐

il y'a des temps morts ☒

On a attendu des étudiants 30 min

Les attitudes au travail

5-Stress ☒

03/10

déténie ☐

Remarques : Ils sont stressés (pensent que le travail sera noté)

6-Attitude blasée

attitude enjouée

Exhalaison ☐

rire ☒

Souffler ☒

enthousiasme ☒

Somnolent ☐

collaboration ☐

Remarques : A la fin de travail il y'a un enthousiasme

7-Aucune satisfaction au travail

il y'a une grande satisfaction

Remarques : ... Au début aucune satisfaction ...
... Au coeur du travail il y'a une satisfaction (30%)
... à la fin la satisfaction est augmentée (70%).

8-la motivation

Aucune motivation

Grande motivation

1. 1/2 (questionnaire + production écrite)
2. matériel oscillatoire pour la clarification des expressions.
3. 1 (images à coller + équivalents).

La journée de travail

-l'arrivée 09:00h → préparat° de la salle

-première activité : 10:00h → 10:18h questionnaire

-deuxième activité : 10:21 → 10:36h : évaluer + expliquer les expressions
(+ 5 min)

-troisième activité : 10:44 → 11:16h Images à coller + équivalents.
puis l'explication de chaque Exp.

-quatrième activité : 11:18 → 11:33h la production écrite.
(+ 10 min).

départ 11:58h

9-les étudiants respectent-ils le temps imparti à chaque activité ? oui ☐ non ☒

Ils ont demandé un temps extra

Les aspects physiques du lieu de travail

10-Décor... *Prendre une image (salle vide)*

11-Bruit.....

Voix ☒

Chuchotes ☒

Applaudissement ☐

Rire ☒

Bruit extérieur :

Il y a d'autres étudiants ouvrant la porte chaque fois
Il y a de fumer

12-Aménagement de l'espace :

Aménagement en U ☐

Aménagement en ilot ☒

Aménagement en autobus ☐

13-Outils ou instruments de travail et équipement de la salle :

Dictionnaire ☐

Dispositif numérique(data show) ☐

Ordinateur ☐

Tables ☒

Affichages ☐

Chaises ☒

Cahiers ☐

Bureau ☒

Images ☒

Fenêtres ☒

Bonde numérique ☐

Tableau ☒

des feuilles blanches ☒

d'autres remarques:

36 heures / 04 heures

- Les étudiants discutent entre eux.
- Ils nous ont demandé d'expliquer les E.I.
- Une étudiante explique à ses collègues. (en faisant des bruits)
- Ils traduisent les expressions en arabe mot à mot.
- ~~Plus~~ quelques étudiants rient en essayant d'imiter ces E.I.
- Deux étudiants essaient de tricher. (internet et portable)
- Un étudiant veut sortir / il trouve que les activités ennuyeuses)
- Les étudiants sont fatigués.
- Une étudiante nous a demandé d'autres activités, elle est surexcitée.





résumé

Dans notre travail de recherche, nous avons mis l'accent sur les culturèmes dans les expressions idiomatiques drôles françaises afin d'accéder à la culture anthropologique (mode de pensée, mode d'être, manière de vivre, idiomes...). D'autant plus qu'elles comportent des implicites culturels ; ces dernières renvoient aux règles de comportements et de pensée portant des charges culturels partagés (culturèmes) ; qui sans une meilleure reconnaissance de la part de l'apprenant pourraient avoir un effet inversé, et engendrer des malentendus, ou des contre-sens au lieu de biaiser la culture étrangère ; elles restent, d'ailleurs, incompatibles et intraduisibles dans la langue de départ de l'apprenant quitte à perdre leurs sens réel. Pour résoudre cette problématique, nous avons adopté une méthode à la fois descriptive et analytique en vue de rendre compte du processus de médiation/explicitation des culturèmes en classe de langue ; les modèles pédagogiques inspirés de l'approche interculturelle nous étaient d'un apport judicieux ; ces modèles ont fait l'objet d'une investigation sur terrain au travers d'un questionnaire et d'une expérimentation menée auprès des étudiants de Troisième année LMD. L'humour dans ces expressions idiomatiques choisies constitue une technique propice pour faciliter l'appropriation de ces mots à CCP.

Mots clés: Expressions idiomatiques, humour, culturèmes, implicites culturels, interculturalité

Abstract

In our research work, we have focused on culturemes in funny French idioms in order to access anthropological culture (way of thinking, way of being, way of living, idioms ...). All the more so since they have cultural implicit; the latter refer to the rules of behavior and thought bearing shared cultural burdens (culturemes); which without better recognition on the part of the learner could have the opposite effect, and generate misunderstandings, or misunderstandings instead of biasing the foreign culture; moreover, they remain incompatible and untranslatable in the learner's starting language, even if it means losing their real meaning. To resolve this problem, we have adopted a method that is both descriptive and analytical in order to account for the process of mediation / clarification of culturemes in the language class; the pedagogical models inspired by the intercultural approach were a judicious contribution to us; these models were the subject of a field investigation through a questionnaire and an experiment carried out with third year LMD students. The humor in these chosen idioms is a suitable technique to facilitate the appropriation of these words to CCP.

Keywords: Idiomatic expressions, humor, culturemes, cultural implicit, interculturality

Liste des tableaux

Tableau 1:.....	21
Tableau 2:.....	21
Tableau 3:.....	23

Liste des figures

Figure 1 :	22
Figure 2:	24
Figure 3	25
Figure 4	27
Figure 5	29
Figure 6	45